

Échos jésuites



Été 2024



Dossier > Églises et chapelles : des jésuites en mission
Province > JOP : les jésuites entrent en jeu
Europe > JESC : faire entendre un autre son de cloche à Bruxelles

2024-2

« Dieu ne se lasse pas de pardonner :
c'est nous qui nous lassons de demander pardon. » »

Pape François, 5 avril 2024

Échos jésuites

Échos jésuites est une publication trimestrielle de la Province d'Europe occidentale francophone. La revue est envoyée aux familles et amis des jésuites, ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par la spiritualité et les activités de la Compagnie de Jésus.

L'abonnement est gratuit. Pour recevoir la revue, transmettez vos nom et adresse (postale, électronique) à communicationrevue@jesuites.com et +33 (0)1 81 51 40 19.

Pour connaître l'actualité et les propositions des jésuites, inscrivez-vous à la lettre électronique bimensuelle et suivez-nous sur les réseaux sociaux jesuites.com/newsletter



Province d'Europe occidentale francophone

42 bis, rue de Grenelle 75007 Paris – rue Maurice Liétart 31/3 1150 Bruxelles

Directeur de publication : Grégoire Le Bel sj – **Rédactrice en chef :** Anne Keller – **Relecture :** Christian Mellon sj – **Comité de rédaction :** Pierre Alexandre Collomb sj, Olivier Dewavrin sj, Pierre Molinié sj, Tommy Scholtes sj – **Responsable éditoriale :** Marie-Hélène Massuelle.

Réalisation graphique, mise en page, suivi de fabrication : Julia Nion – **Fabrication :** Nathalie Crepy – SER (Société d'Édition de Revues) 14, rue d'Assas – 75006 Paris – ser-sa.com – **Imprimerie :** Factory Books and Magazines SL (Madrid).

MERCI DE VOS SOUTIENS !

De nombreux lecteurs d'*Échos jésuites* participent à la mission de la Compagnie de Jésus par des dons, leur temps ou leur prière. Vous aussi, vous êtes intéressé par les différents projets à soutenir ? Marianne Kaldi, responsable des relations donateurs, est à votre écoute au + 33 (0)1 81 51 40 27 ou par email à dons@jesuites.com. Plus d'informations et don en ligne sur jesuites.com/don.

France : Chèque à l'ordre de « Compagnie de Jésus » à l'adresse : Bureau du développement, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris. Ou virement avec la mention « Don Échos jésuites », BIC CMCIFRPP – IBAN FR76 3006 6100 4100 0202 1330 129.

Belgique et Luxembourg : Mercurian – BIC : GEBABEBB – IBAN : BE27 2100 9069 7173, avec la mention « Don Échos jésuites ».

Protection de vos données : Conformément à notre politique de gestion des données, vos informations personnelles sont utilisées pour l'envoi d'*Échos jésuites* et peuvent être utilisées à des fins de prospection caritative. Vous pouvez à tout moment demander la rectification, la consultation ou la suppression de vos données personnelles ainsi que la suppression de votre abonnement, en adressant un courrier électronique à communicationrevue@jesuites.com ou par voie postale à *Échos jésuites*, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris.

Échos jésuites 2024-2 (juin/août 2024) – ISSN 2557-5198 – Dépôt légal 2^e trimestre 2024.



« Plus vite, plus haut, plus fort – ensemble »

THIERRY LAMBOLEY sj

AUXILIAIRE DU PRINCIPAL



@ Bruno Levy

Notre Province accueille les Jeux olympiques et paralympiques cet été, avant d'accueillir en septembre le Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, le P. Arturo Sosa sj, puis le pape François. Ces événements ont toujours leurs lots d'imprévus et de surprises. Accueillir ouvre à l'inattendu, bouscule nos habitudes, perturbe nos agendas, convoque à être hospitalier à ce qui vient¹.

Lorsque Pierre de Coubertin lance le Mouvement olympique en 1894, il choisit une devise latine : *Citius – Altius – Fortius*. Elle signifie : Plus vite – Plus haut – Plus fort. Le mot « ensemble » est ajouté en 2021 pour souligner le pouvoir unificateur du sport et l'importance de la solidarité.

Le sport et la devise olympique ne sont pas sans rapport avec la fondation de la Compagnie de Jésus. Au moment d'Ignace, de François Xavier et de Pierre Favre, étudiants à Paris, plusieurs îles séparent la capitale du « Pays latin »². François, grand amateur de tir à l'arc et de saut en hauteur, en fait son terrain de sport favori. Champion, il apprend à bondir toujours « plus haut ».

Non sans peine, Ignace montre à François que le chemin le plus difficile n'est pas celui qui monte de plus en plus haut, mais celui qui descend tout en bas. C'est le chemin de Jésus. Gagné au Christ, le jeune champion comprend alors que ce n'est pas en hidalgo solitaire, « isolé », mais avec d'autres compagnons, « ensemble », que le feu du Christ peut devenir « *un feu qui en engendre d'autres* »³.

« *Plus vite, plus haut, plus fort – ensemble* » parle de l'aventure jésuite. Aujourd'hui, elle se partage avec de nombreux collaborateurs. La gloire de Dieu, toujours plus grande, n'est pas loin, à condition qu'on ne la confonde pas avec la recherche de l'excellence. Le jeune François a eu du mal à sortir de cette fausse piste pourtant si séduisante.

Que la lecture de ce numéro, chers lecteurs, vous fasse choisir, comme lui, un chemin impossible, celui du Christ. Ensemble, en Église, cheminons ainsi pour que son feu à d'autres prenne. ■

1. « *N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges.* », Lettre aux Hébreux, ch. 13, v. 2.

2. L'Université avec ses soixante collèges sur la rive gauche de la Seine.

3. Citation de saint Alberto Hurtado, jésuite chilien mort en 1952.

Églises et chapelles : des jésuites en mission



Dans notre Province, les jésuites sont bien présents et impliqués dans l'apostolat spirituel, en paroisses, chapelles ou sanctuaires. Même si cette mission est sans doute moins connue que d'autres ministères, ce sont autant de lieux pour faire entendre la petite musique ignatienne, ouverts à tous, nourris des *Exercices spirituels*, où la synodalité est mise en avant. Quelle est leur manière de faire ? Qu'est-ce qui fait de ces lieux d'engagement des missions résolument jésuites ?





À Notre-Dame-des-Anges à Bordeaux, l'assemblée se répartit, avec les prêtres, en cercle autour de l'autel.

Dans les lieux d'Église où ils sont investis (cf. encadré p. 5), les jésuites ont à cœur d'être au service de tous en s'appuyant, sans l'imposer, sur la spiritualité ignatienne. Au-delà de la diversité des lieux, et outre la célébration des sacrements, trois traits se dégagent : un ancrage dans le processus synodal en cours dans l'Église, la mise en œuvre des Préférences apostoliques universelles (PAU)¹ et la pratique de la collaboration avec les laïcs.

Vivre une Église synodale

Dans les chapelles, églises, paroisses et sanctuaires où les jésuites sont présents, la manière de faire Église cherche à faire résonner le processus synodal en cours : exercice en équipe des responsabilités, place de la parole des laïcs, etc. Des assemblées synodales largement ouvertes ont été mises en place pour écouter chacun en profondeur, approfondir la communion, envisager les nouveaux projets. Ainsi à Saint-Paul de La Plaine dans le diocèse de Saint-Denis, la synodalité se vit au cœur même de la messe du dimanche soir, à l'occasion d'un temps de partage sur l'Écriture, sur les réalités du quartier ou sur la mission de chacun.

S'appuyer sur les Préférences apostoliques universelles

« Nous sommes là pour aider les âmes et notre souci, c'est d'aider chacun à grandir spirituellement et à suivre le Christ », souligne Georges Cottin sj, curé de la paroisse Notre-Dame-des-Anges à Bordeaux. La spiritualité ignatienne irrigue les propositions de ces différents lieux : retraites spirituelles dans la vie ordinaire, pratique de la conversation spirituelle pour s'ouvrir à la présence de l'Esprit saint, ou encore, semaines de prière accompagnée. Certains ont aussi des spécificités, comme dans les sanctuaires de Paray-le-Monial, de Lalouvesc (en Ardèche) ou de

1. Orientations mondiales de la Compagnie de Jésus pour la décennie 2019-2029.

Saint-Ferréol (à Marseille), qui ont à cœur d'accueillir les pèlerins de passage². L'accompagnement spirituel, individuel ou de groupe, permet de rejoindre chacun là où il en est. Les jésuites et de nombreux laïcs formés sont ainsi engagés dans cette mission, souvent en lien avec les Centres spirituels situés à proximité.

Les trois autres Préférences apostoliques universelles sont aussi pleinement vécues dans ce ministère : ainsi l'accueil des plus pauvres se traduit à Saint-Ferréol par l'accent mis sur le service de la charité. Avec le petit-déjeuner du dimanche matin, l'église a à cœur de « *servir, mais aussi de prendre un peu de temps avec celui que l'on sert* », détaille le P. Steves Babooram sj, recteur du sanctuaire de Saint-Ferréol. À Saint-Denys de l'Estrée, la solidarité avec les plus démunis s'est concrétisée par la création de l'association « Les volontaires de San Alberto » qui va à la rencontre des sans-abris et leur distribue des petits-déjeuners chaque samedi matin. En lien avec le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) et le Réseau Magis, l'accompagnement des jeunes fait enfin l'objet d'attention soutenue dans ces lieux où des messes leur sont spécifiquement proposées, telles la « messe qui prend son temps » (MT) à Saint-Ignace à Paris ou la messe des étudiants à la chapelle universitaire de Namur.

La dimension écologique [4^e PAU] est aussi de plus en plus présente, parfois dans les bâtiments mêmes : à Saint-Ferréol, cinq vitraux non figuratifs illustrant *Laudato si'* ont été installés en 2019, tandis que des « déjeuners écologie », avec la présence d'un intervenant, ont lieu une fois par mois après la messe à la chapelle jésuite du Christ-Roi à Luxembourg.

2. Cf. *Aux côtés des pèlerins, sur la route des vacances*, Michel Barthe-Dejean sj et Steves Babooram sj, revue *Échos jésuites* n° 2023-2, p 20 et 21.

3. Document émis par la Compagnie de Jésus en 2023 [cf. *La bonne nouvelle du De Statu Societatis Iesu*, revue *Échos jésuites* n° 2024-1, p 2 à 5].



Des communautés vivantes ouvertes à la collaboration

Les paroisses, églises, chapelles, sanctuaires confiés aux jésuites portent le projet d'être une Église plurielle où la diversité des états de vie s'exprime dans une saine collaboration entre prêtres et laïcs. Partout, ces derniers jouent un rôle central, apportant leur contribution et leur créativité en réponse à leur engagement baptismal. Dans l'esprit de la synodalité et comme y invite le *De Statu Societatis Iesu* (DSS)³, leur voix est valorisée. À Notre-Dame-des-Anges, « *nous ne collaborons pas avec les laïcs, nous sommes en partenariat avec eux, ce qui est beaucoup plus fort que la collaboration. Nous sommes attelés ensemble à la vie d'une paroisse. Comme nous, ils aident les âmes, accompagnent des retraites* », témoigne le P. Georges Cottin sj.



Célébration de la confirmation à la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix à Namur avec le P. Henri Aubert sj.

Défis pour l'avenir

Quatre défis principaux se posent aux jésuites engagés dans le ministère ecclésial : l'accueil de tous face à la polarisation de nos sociétés, l'évangélisation du monde et sa transformation, la nécessité de donner la voix aux

sans-voix et la lutte contre le cléricalisme, en s'engageant dans des collaborations qui honorent les talents de chacun. L'objectif : ouvrir églises, chapelles, paroisses et sanctuaires au souffle de l'Esprit et être envoyés dans le monde avec Jésus ! ■

L'équipe de rédaction

Églises, chapelles, paroisses et sanctuaires dans la Province EOF

Des chapelles et des églises :

› Notre-Dame de la Paix de Namur, Saint-Bellarmin à la Pairelle (Wépion), Saint-Sacrement à la Viale Europe (Bruxelles), Saint-Jean Berchmans à Bruxelles, Christ-Roi à Luxembourg, Saint-Ignace à Paris, Saint-Paul de La Plaine à Saint-Denis, Espace Saint-Ignace à Lyon, Sacré-Cœur à Saint-Denis de La Réunion.

Des paroisses :

› Unité pastorale de Liège Nord, Saints-Marie-et-Joseph de Blocry à Louvain-la-Neuve, Notre-Dame des Anges à Bordeaux, Saint-Denis de l'Estrée à Saint-Denis, Cœur du Christ Sauveur à Athènes, Notre-Dame de Lourdes à l'Île Maurice.

Des sanctuaires :

› Saint-Jean-François Régis à Lalouvesc, Saint-Ferréol à Marseille, Saint-Claude La Colombière à Paray-le-Monial.

...

Témoignages

« Un lieu où l'on vient

et d'où on repart "pour la Mission" »



Tommy Scholtes sj, chapelain de l'église Saint-Jean Berchmans, Bruxelles

Saint-Jean Berchmans est une belle et grande église néo-romane, le long d'un boulevard donnant sur le rond-point Montgomery, que les manifestants aiment bloquer non loin des institutions européennes. Église carrefour, elle jouxte le collège Saint-Michel... carrefour où les élèves s'arrêtaient autrefois pour des célébrations. Ils y viennent toujours, autrement. C'est une église priante, offrant des permanences d'écoute et de réconciliation, aux assemblées variées, avec, en semaine, plus de 150 personnes par jour aux messes, et le week-end plus de mille.

Le chapelain connaît beaucoup de monde, mais les gens sont réservés... Il connaît les familles, les joies et les peines, accompagne par la prière et l'amitié. Et l'équipe des jésuites qui célèbre est attentive aux personnes. Les enfants trouvent leur place dans les animations, les familles aussi. À proximité des institutions de l'Europe, on entend toutes les langues du continent, et d'autres. Plus on est présent, plus on se familiarise. L'équipe pastorale comprenant aussi quelques laïcs est une prolongation des « oreilles » de l'équipe jésuite. Elle propose, suggère... Je dis souvent que l'église, dédiée à saint Jean Berchmans, est un grand vaisseau avec son histoire, son présent et son avenir. Elle est surtout le lieu où l'on vient et d'où on repart « pour la Mission ».

Nous avons le souci de faire le lien avec la vie en famille, la vie professionnelle, la vie de quartier, ou encore de mettre en évidence les priorités que la Compagnie de Jésus a choisies. De proposer les *Exercices spirituels* dans la vie ordinaire, des conférences, des concerts et des expositions qui sensibilisent à la réflexion et à la beauté. Je dirais que l'intelligence est autant sollicitée que la foi.

Cheminer au rythme des personnes

Les pistes concrètes d'engagement ne manquent pas : au cœur des enjeux que l'Église vit en Belgique, dans le dialogue inter-culturel, dans les réflexions qui construisent l'Europe, même si tout cela n'est pas simple. La Belgique est aussi une terre de compromis, situation politique linguistique oblige, et sans prétendre être un modèle, il faut viser le plus haut possible, en acceptant de cheminer au rythme des personnes. Le Forum Saint-Michel qui jouxte l'église est enfin une belle aide pour les multiples propositions autour du thème « Foi et raison ».

Le chapelain rencontre, célèbre, essaie d'être au rondpoint où l'on vient pour en repartir ! Il anime les équipes et suscite des engagements de bénévoles : groupes Magis, Kot Inigo, petite équipe MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes), Équipes Saint-Michel, etc. Certes, les jésuites sont attendus sur la « Parole » à commenter... et nous attendons les laïcs sur leur parole apportée ! ■

« Une fraternité féconde

à Notre-Dame-des-Anges ! »



Roselyne Maizière, paroissienne de Notre-Dame-des-Anges, Bordeaux

Comment oublier ce 2 septembre 2002 où Notre-Dame-des-Anges (NDA), à l'époque seule paroisse en France à être confiée à des jésuites, commençait l'aventure, dans une église à l'assistance clairsemée et aux murs gris ?

Habitant à deux encablures, et par bonheur déjà ignatienne, cette proximité m'appela, après tant d'errance... et en dépit de mon peu d'expérience dans le domaine des responsabilités paroissiales ! De plus, nos trois premiers pasteurs étaient eux aussi assez neufs en ce domaine ! Comment faire pour donner vie à une paroisse, quelles pierres poser pour, au bout, vraiment *aider les âmes* ? Des *brainstormings* prolongés, en vue d'un discernement, ont suivi !

Finalement, nous privilégions la fraternité qui féconde : escapade en autobus vers de hauts lieux ignatien pour faire famille autour de grandes figures ; fêtes diverses pour les arrivées et départs de nos pasteurs, dont l'évocation des parcours enseigne sur ce qu'est la mission ; rédaction à quatre d'un journal qui crée du lien et fait découvrir des facettes de la spiritualité ignatienne ; soirées d'initiation à la méditation par des laïcs ; premières retraites dans la vie et autres petites expériences missionnaires, telles que partir à deux aux périphéries du diocèse, partager notre approche spirituelle. Bref, on nous fait confiance ! Entre-temps, les grands travaux se sont achevés et

une chaleureuse clarté dans l'église fait chanter le bonheur d'être ensemble !

Ancrés dans la vraie vie avec ses courants d'air !

Nous avons vécu tant d'expériences fécondes, avec la CVX, vivier toujours fidèle dont les responsables ont été un réel moteur ! Et un jour, ce fut mûr : les statuts votés, Notre-Dame-des-Anges... enfanta les *Chemins Ignatien en Bordelais* ; et chacun, paroisse et réseau, en grande proximité, déploya sa maturité.

Mais le tableau de cette genèse n'est-il pas un peu idyllique ? Certes, il y eut parfois des conflits. Mais aujourd'hui, nous voguons toujours sous ce même Souffle, avec ces maîtres mots : ne pas craindre l'inconnu, dépasser les frontières. Nous sommes ancrés dans la vraie vie, avec ses courants d'air ! Les portes s'ouvrent pour accueillir d'autres rassemblements, débats et concerts ; la présence du DUEC (*Devenir Un En Christ*) permet aux personnes homosexuelles de réfléchir ensemble ; les liturgies dominicales donnent grandement place aux laïcs ; des petits groupes de lecture biblique s'inventent ; les repas partagés où l'on se découvre rassemblent tout autant ! Ce double mouvement d'intégration et d'ouverture ne cesse de me séduire, me renvoyant à ces mots : « *Trouver Dieu en toute chose* ».

« *Dieu se dit dans l'histoire* » avait écrit le P. de Lubac sj. Notre histoire semble joyeusement le confirmer ! ■

JOP : les jésuites entrent en jeu

JACQUES ENJALBERT sj

MAISON D'ÉGLISE SAINT-PAUL, LA PLAINE SAINT-DENIS

Aux premières loges des Jeux olympiques et paralympiques (JOP), les deux communautés jésuites de Seine-Saint-Denis sont entrées dans la course. Accueil des visiteurs, propositions spirituelles, expositions, concerts, découvrez le programme !

Parce que sport et foi partagent des valeurs communes et parce que les JOP sont l'occasion de témoigner de la joie et de la « force » du Christ, les jésuites des communautés de Saint-Denis Basilique et de La Plaine Saint-Denis sont pleinement mobilisées. Avec la présence de plus de 170 000 supporters par jour assistant aux épreuves sportives, du 24 juillet au 11 août puis du 29 août au 8 septembre, la vie de la ville de Saint-Denis sera en effet chamboulée !



à proximité du village olympique, dans l'église Saint-Ouen-le-Vieux, nous relayerons avec des prêtres diocésains pour célébrer une messe quotidienne pour eux.

Accueil des visiteurs

Dans le cadre de Holy Games, programme porté par l'Église de France, nous contribuerons aux propositions du diocèse de Saint-Denis, en apportant notre dimension ignatienne. Avec les laïcs et des prêtres diocésains, nous ouvrirons ainsi les églises et accueillerons les supporters, touristes et pèlerins. Nous bénéficierons du renfort de jeunes de Seine-Saint-Denis mais aussi de toute la France, notamment via le réseau Magis, avec le souhait de leur faire vivre une expérience de vie commune et de service. Les jeunes s'investiront dans l'accueil des touristes et l'animation liturgique dans quatre églises : Saint-Ouen-le-Vieux, la basilique cathédrale Saint-Denis, Saint-Denys de l'Estrée et Saint-Paul de la Plaine, les deux dernières étant animées par les jésuites.

Présence auprès des athlètes du village olympique

Trois jésuites, le P. Grégoire Catta sj, Kiprono Ngetich sj et moi-même, sont accrédités pour faire partie de l'équipe des aumôniers catholiques du centre interconfessionnel du village des athlètes. Nous serons à la disposition des sportifs du monde entier pour un accueil chaleureux, un soutien fraternel et une écoute spirituelle, tant avant qu'après les épreuves. Nous pourrions bien sûr aussi prier avec eux. Et,



Footing dominical des paroissiens de l'église Saint-Paul de la Plaine, avec le P. Jacques Enjalbert sj [2^e à partir de la droite].

Durant les dix premiers jours des Jeux Olympiques, l'association « Pierres Vivantes », initiative lancée par un jésuite italien en 2008, organisera un camp international. Les jeunes participants feront visiter la basilique Saint-Denis et sensibiliseront les visiteurs à la richesse du mystère chrétien par l'art et l'architecture. Sur la seconde partie des JOP, un camp animé par Pierre Alexandre Collomb sj, et constitué conjointement de jeunes du réseau Magis et du diocèse de Saint-Denis, prendra le

relais et accueillera touristes et pèlerins dans ce haut lieu d'art, d'histoire et de foi.

Exposition, concerts, art contemporain...

Située à quelques encablures du Stade de France et du tout nouveau Centre aquatique, deux sites olympiques majeurs, l'église Saint-Paul de la Plaine sera ouverte, non seulement aux visiteurs et aux supporters (plus de 20 000 personnes passeront chaque jour devant l'église pour se rendre au Stade), mais aussi aux habitants du quartier qui ne voient pas nécessairement l'arrivée des jeux avec enthousiasme et resteront, pour la plupart, chez eux durant l'été.

Dans la belle salle vitrée attenante à l'église, une exposition sera proposée du 30 juin au 18 septembre sur le thème Corps & Âme. Réalisée par le photographe Manuel Lagos et le journaliste - vidéaste Jean-Baptiste Le Souëf, en partenariat avec une retraite de la Pastorale jésuite des familles (cf. encadré), elle illustrera, à travers une série de panneaux, six thématiques pour découvrir comment la foi chrétienne éclaire le rapport au corps et à la pratique sportive. Pour chacune, un panneau central de texte, bilingue français-anglais, sera encadré de portraits d'habitants du quartier qui évoquent, dans une courte vidéo diffusée en continu, la façon dont l'expérience du sport



Tee-shirt du groupe de footing de Saint-Paul de la Plaine.

résonne avec leur parcours de vie et de foi. Cette exposition sera aussi visible à Saint-Denis de l'Estrée, dans le centre de Saint-Denis, et à Saint-Ferréol, sanctuaire jésuite sur le Vieux-Port à Marseille où se dérouleront les épreuves olympiques de voile, mais aussi certains matchs de football.

Toujours sur le site de l'église Saint-Paul de la Plaine, l'association « Les 3 Saisons de

La Plaine » proposera, en soirée du 27 juillet au 1^{er} août, un programme de six concerts de musique classique en partenariat avec France Musique, conçu avec le compositeur Fabien Waksman (Victoire de la musique classique 2023) et reprenant les six thèmes de l'exposition Corps & Âme sous l'angle du lien entre musique et sport. Nous exposerons aussi l'unique copie du « Pugiliste », sculpture de Paul Landowski réalisée pour les Jeux olympiques de 1924 à Paris, qui représente un boxeur compétiteur des Jeux olympiques. Un autre combattant « corps & âme » lui fera face : un « Christ aux liens », sculpture de Théophile Stein.

Enfin, au-delà de ces propositions, c'est une animation liturgique quotidienne qui viendra accompagner ce moment de ferveur unique. Visiteurs et touristes sont attendus avec impatience. Vous aussi, venez prendre part à l'aventure ! ■

S'entraîner « Corps & Âme » !



À l'occasion de l'année olympique, la Pastorale jésuite des familles propose aux familles de suivre un entraînement spirituel avec le parcours Corps & Âme. Il invite à explorer, en six épisodes, la dimension spirituelle de la pratique sportive, à partir de six thématiques qui relèvent autant de la vie quotidienne que du sport : jeu et discipline, corps et âme,

force et fragilité, épreuve et combat, défaite et victoire, compétition et esprit d'équipe, soit six réalités en tension. Il s'appuie sur six livrets de prière, de relecture et de partage à vivre en famille, rédigés de manière accessible et profonde, progressivement mis en ligne, au rythme d'un épisode toutes les trois semaines, du 17 avril au 24 juillet.



Pour rejoindre ce parcours :

Donnez du sens à vos vacances !

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Votre programme de l'été n'est pas encore finalisé ? Et si vous en profitez pour faire de la place à ce qui donne du sens et nourrir votre vie spirituelle ? Afin de vous aider, voici un panorama de quelques propositions estivales. Qu'il s'agisse de vos vacances, de celles de vos amis, de vos filleuls, etc., il y a le choix, parlez-en autour de vous !

En famille(s), vivre un temps joyeux et ancré dans le Christ

Nous vous donnons rendez-vous cet été au festival des familles, sur le thème « Osons l'espérance ». Du 21 au 25 août 2024, toutes les familles sont invitées à vivre un temps joyeux et ancré dans le Christ ! Organisé par les jésuites, en partenariat avec le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ), ce festival des familles se déroulera à l'écocentre spirituel du Châtelard, près de Lyon.

Dans la spiritualité de saint Ignace de Loyola, il donnera l'occasion de prendre soin des relations au sein de nos familles et de découvrir des façons joyeuses de s'engager dans les grands enjeux du monde d'aujourd'hui, malgré les nombreuses crises que nous traversons. Au programme : temps de prière joyeux, témoignages de familles engagées, activités par groupe d'âge, en famille ou entre familles, moments pour goûter au silence, grande soirée festive. Les jeunes, accueillis dès le plus jeune âge, auront un programme dédié animé par le MEJ, tout en vivant des temps de qualité en famille.

Pour de jeunes adultes, expérimenter les missions jésuites d'été

Vous voulez partager une vie fraternelle simple, faite de prière, de temps de gratuité et de partage, résolument tournée vers la mission ? Le service jésuite des vocations invite les jeunes de 25 à 35 ans à ses semaines missionnaires. Au programme : prière et formation spirituelle et théologique pour la mission

le matin, engagement sur le terrain, articulant service de la charité et annonce de la foi l'après-midi.

Du 13 au 21 juillet 2024, à Marseille, le groupe des missionnaires s'engagera dans le service des plus pauvres avec des visites de personnes et des maraudes, sur le Vieux-Port et aux alentours de la gare Saint-Charles. Il ira aussi à la rencontre des touristes et aidera à animer le sanctuaire Saint-Ferréol en assurant des visites de l'église, l'animation de temps de prière.

Du 10 au 18 août, à Lalouvesc, les jeunes participants se mettront au service de la basilique



Missions jésuites d'été à Lalouvesc en août 2023.

Saint-Régis en y animant des temps de prière et des visites pour les touristes et les habitants, mais aussi des lieux qui lui sont rattachés [musée, chapelles...]. Pendant trois jours, en missionnaires « mendiants », ils partiront en petits groupes, autour de Lalouvesc, en demandant nourriture et logement aux habitants qu'ils rencontreront sur leur chemin.

Approfondir sa vocation chrétienne en écologie intégrale

Vous avez entre 20 et 35 ans et vous êtes désireux d'incarner votre vocation chrétienne en écologie intégrale dans une vie fraternelle et sobre, enracinée dans la spiritualité ignatienne ? L'école de vie *Laudato si'*, lancée pour la première fois à l'écocentre spirituel jésuite du Châtelard, du 28 juin au 11 août, est faite pour vous ! Elle reposera sur trois piliers.

Un mode de vie sobre et heureux, marqué par une intense vie communautaire, l'expérience du service de la vie du Centre et la participation à des chantiers le matin. Cinq jours de pèlerinage mendiant vers un éco-lieu chrétien de la région seront également proposés pour goûter à la joie pauvre des rencontres inattendues et de l'abandon à la Providence. **Une formation intellectuelle** visant à aider les participants à mieux articuler leur foi chrétienne avec les enjeux de la transition écologique et sociale, lors d'après-midis consacrés à des séminaires en écologie transdisciplinaire : Bible et écologie, éco-théologie, doc-



Au Châtelard.

trine sociale de l'Église, engagement chrétien. **Un solide ancrage spirituel** dans la tradition ignatienne à travers la prière collective de l'écocentre et une vie de prière personnelle nourrie et accompagnée tout au long de la proposition, qui se conclura par cinq jours de retraite selon les *Exercices spirituels*.

Pour les étudiants et jeunes pros, vivre les Exercices spirituels pour 15 € / jour



Quartier Gallet.

Du 7 au 14 juillet prochain, des *Exercices spirituels* à la carte sont proposés à Quartier Gallet, près de Beauraing en Belgique, pour des étudiants ou jeunes professionnels qui désirent se plonger dans la prière ignatienne. La nature spécialement est un précieux atout : baignée par le chant des oiseaux, la grande prairie élargit le regard et ouvre l'horizon. Autre atout : une détente est proposée avec le travail au bois, au potager... ; ce sera un vrai service pour ce lieu qui fonctionne avec l'apport de chacun. Le style de vie sobre de Quartier Gallet conduit à une simplification du cœur et de la relation à Dieu. Faut-il plus pour retrouver l'essentiel ? ■

POUR EN SAVOIR PLUS

sur ces propositions
et en découvrir d'autres,
rendez-vous sur notre site



À Verviers, une course solidaire et une nouvelle chapelle

LUCILE DE LA REBERDIÈRE

COMMUNICATION DE LA PROVINCE EN BELGIQUE ET LUXEMBOURG

Le 28 mars, jour du Jeudi Saint, les élèves des écoles jésuites de Verviers, en Belgique, ont mouillé le maillot pour soutenir des actions de solidarité. La journée s'est clôturée avec l'inauguration d'une nouvelle chapelle au sein de l'institut Saint-François Xavier.

220 élèves du collège Saint-François Xavier (SFX un) et de l'institut Saint-François Xavier (SFX deux) ont parcouru les 35 kilomètres qui séparent Verviers du collège Saint-Benoît Saint-Servais à Liège, lors de la course « Courir pour le monde ». Ces jeunes de 15 à 17 ans ont choisi le sport pour illustrer le thème « Foi et justice », travaillé avec leurs professeurs tout au long de l'année dans tous les collèges jésuites de Belgique francophone.

La course en équipes a permis de récolter des dons pour soutenir l'association Sit Run Pressé, qui accompagne des personnes à mobilité réduite sur des épreuves sportives. Dans d'autres écoles jésuites, comme Matteo Ricci à Bruxelles ou le Sacré-Cœur à Charleroi, les courses se sont déroulées dans le cadre des cours d'éducation physique. Un compteur a permis de suivre le nombre de kilomètres parcourus, soit au total 8 658 km. Le P. Thierry



Dobbelstein sj, Provincial, qui a suivi une partie de sa scolarité dans l'actuel institut SFX deux, a franchi la ligne d'arrivée aux côtés des jeunes après 23 kilomètres parcourus.

La journée s'est clôturée dans la nouvelle chapelle de SFX deux. La direction souhaitait transformer un local de l'école en un lieu où tous les élèves pourraient se sentir accueillis, quelles que soient leurs convictions religieuses, tout en mettant en valeur l'identité propre de l'école et son lien spécifique avec la Compagnie de Jésus. Face aux nouveaux vitraux, gravés des mots « *En*

todo, amar y servir » (en tout aimer et servir), le P. Thierry Dobbelstein a béni ce nouveau lieu de recueillement. « *L'école n'est pas qu'un lieu pour accumuler des savoirs et s'entraîner à des savoir-faire. L'école peut aider les jeunes à réussir leur vie en faisant les bons choix, en repérant ce feu qui brûle en eux et qui ne demande qu'à prendre de l'ampleur* », a-t-il souligné. ■



« Ils ont fait mieux que ce que j'avais imaginé ! »

« J'avais lancé l'idée de cette course l'année dernière, afin d'inviter les jeunes à mesurer l'importance de la solidarité, non pas dans la compétition, mais dans l'effort commun. Ils ont eu la très bonne idée de relever le défi et même de l'amplifier. Au départ, j'avais évoqué un passage de flambeau, mais aujourd'hui, j'ai entendu deux jeunes lancer « je prends le relais » en parlant du fauteuil roulant, la « joëlette »... Ils ont fait mieux que ce que j'avais imaginé ! »

P. Thierry Dobbelstein sj, Provincial

Collège Loyola Marseille : première pierre posée et dévoilée !

AIMÉ YOH sj

SCOLASTIQUE, MARSEILLE

Dévoilée le 20 février, cette première pierre marque le lancement symbolique d'un projet ambitieux au service des jeunes Marseillais. Enseignant au collège de Provence et membre de l'équipe pédagogique du futur collège, Aimé Yoh sj partage sa joie d'avoir vécu ce temps fort, en présence de près de 140 personnes.

De part et d'autre d'une pierre de couleur sable, ciselée d'un IHS (*Iesus hominum salvator*), des responsables de la métropole, du département, de l'académie et de l'enseignement catholique, de l'école de Provence et de la Compagnie de Jésus prennent la pose en arborant une mine radieuse. En arrière-plan, une grue trône sur un chantier en activité, sous un ciel bleu et ensoleillé. Sont aussi présents, pour célébrer l'heureux événement, des amis et des collaborateurs de la Compagnie de Jésus, de généreux donateurs, des membres du clergé marseillais, des travailleurs du bâtiment, des personnes des établissements jésuites de Marseille et d'Avignon, d'anciens élèves, des journalistes...

Dans le quartier du Nord de Marseille en pleine transformation, la Compagnie de Jésus s'est vu confier la construction de ce collège de 500 élèves, rendue possible grâce à la mobilisation de centaines de « pierres vivantes ». Car, comme dit le proverbe : « *Il faut tout un village pour éduquer un enfant* ». Résonnent intérieurement les mots des discours entendus en ce jour,



et plus particulièrement cette citation du psaume 133 : « *Comme il est bon et heureux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis* », mise en relation par le rec-

teur de l'académie d'Aix-Marseille avec la devise de la République. Précisément, dans ce collège, les mixités sociales, culturelles et scolaires seront accueillies comme une richesse. Un axe essentiel du projet pédagogique sera de développer une culture de la rencontre : le travail en équipe et la coopération seront favorisés et des projets fédérateurs seront inscrits dans l'emploi du temps. Les éléments clefs de la pédagogie jésuite seront bien présents. Nous rêvons ainsi d'une éducation intégrale, qui va au-delà de la simple instruction, pour « *former des hommes et des femmes pour et avec les autres* », selon les mots du P. Pedro Arrupe sj. ■

Extrait de l'intervention du P. Thierry Dobbstein sj, Provincial

« Je suis heureux que l'enseignement catholique soit présent dans la transformation et le renouvellement de ces quartiers. Quand une nouvelle école naît, toute la famille est à la fête. Le nouveau-né rappelle à toute la famille qu'elle est féconde. Les enfants et les jeunes d'aujourd'hui méritent toute l'attention de nos réseaux. »



© Delphine Prévert

POUR EN SAVOIR PLUS

Intervention du Provincial, reportage de KTO TV, articles de presse, album photos...



SOUTENIR LE COLLÈGE LOYOLA



À l'Ouest, quoi de nouveau ?

OLIVIER BARREAU sj
 SUPÉRIEUR DE LA COMMUNAUTÉ DE SAINT-HERBLAIN

Seule communauté de l'Ouest de la France avec celle de Bordeaux, la communauté de Saint-Herblain réunit des jésuites établis en trois lieux. Cela ne les empêche pas d'entretenir une vie fraternelle !

Notre petite communauté est dite de Saint-Herblain. Mais, bien que constituée de huit membres seulement, elle a la particularité d'être répartie entre trois lieux d'implantation, distants d'au moins 120 km : Saint-Herblain, dans la métropole nantaise, où résident quatre compagnons jésuites ; Le Mans, pour deux autres ; Penboc'h, à proximité de Vannes, pour les deux derniers. Avec une telle configuration, qui nous oblige à de longs déplacements pour nous retrouver, la communauté n'a jamais autant mérité son patronage, celui de Notre-Dame de la Route ! Cette situation particulière tient à l'histoire : trois anciennes communautés à part entière ont diminué en nombre puis ont été regroupées. Pour autant, cette communauté dispersée dans une région vaste représente-t-elle une figure d'avenir pour la présence de la Compagnie de Jésus en province ?

À Saint-Herblain

Le pôle principal de notre communauté demeure basé dans la métropole nantaise. De nombreux apostolats y sont possibles, dans le contexte d'une métropole dynamique, d'une



Église vivante et, de plus, bienveillante vis-à-vis de la Compagnie de Jésus. Les jésuites contribuent effectivement à apporter une touche ignatienne à la vitalité de cette Église, en continuité avec des engagements anciens :

l'apostolat spirituel, notamment dans le cadre des Chemins Ignatiens nantais (voir encadré), et l'apostolat auprès des jeunes, autour de l'Icam (Institut catholique d'arts et métiers), école d'ingénieurs et de formation professionnelle.

Par sa mission principale à l'Icam, le P. Hubert Hirrien sj est engagé auprès de jeunes. Il est aumônier des trois sites de l'Ouest sur lesquels est établie l'école (Nantes, La Roche-sur-Yon et Vannes), en soutien des équipes locales des sites et en relation directe avec les étudiants, les formateurs et les encadrants. Il a étendu sa mission en se mettant au service de l'aumônerie étudiante de Nantes.

L'implantation actuelle de la communauté dans la métropole nantaise se cherche encore. Ayant quitté le centre-ville, en 2002, la communauté a bougé à plusieurs reprises, pour finir par s'installer, il y a maintenant huit ans, dans un pavillon de banlieue à Saint-Herblain. Mais nous sommes dans un entre-deux, ni véritablement insérés dans un quartier, si ce n'est par une petite présence dans la paroisse locale, ni visibles d'un point de vue apostolique. La maison nous permet d'accueillir des compagnons jésuites en séjour ainsi que des groupes en réunion. Son emplacement facilite également les déplacements que requièrent nos apostolats, sur l'axe routier vers Penboc'h ou d'accès rapide à la gare.



Quelques représentants de la famille ignatienne en réunion à la maison de Saint-Herblain, pour resserrer les liens et envisager des projets en commun.

Au Mans

Nos deux doyens nonagénaires que sont les PP. Joseph Boudaud sj et Noël Barré sj, frappent par leur fidélité aux options qu'ils ont prises, dans la cadre de la Compagnie de Jésus, il y a bientôt 60 ans. Depuis cette époque, en effet, ils sont présents au Mans, d'abord comme prêtres-ouvriers, engagés dans la vie syndicale, associative et ecclésiale. Après avoir habité en HLM, ils ont rejoint l'an dernier un EHPAD en centre-ville, à nouveau en insertion, cette fois-ci au milieu de leurs semblables âgés. Comme du levain du Royaume dans la pâte humaine.



La communauté de Saint-Herblain, au grand complet, avec, à partir de la gauche, les PP. Bernard Bougon, Martin Pochon, Noël Barré, Jean Miler, Jean de Longeaux, Joseph Boudaud, puis, devant, Hubert Hirrien et Olivier Barreau.

À Penboc'h

Depuis huit ans, le Centre spirituel est porté et animé par près de 200 personnes : bénévoles pour la plupart, salariés pour une dizaine d'entre eux – dont le directeur laïc –, et permanents résidant sur place. Deux compagnons jésuites, les PP. Jean Miler et Olivier Barreau, sont de ceux-ci, formant avec trois ou quatre autres selon les années, laïcs et religieuses, une fraternité originale, doublement mixte. Les compagnons jésuites nantais s'y adjoignent ponctuellement. Ainsi porté ensemble, ce lieu de Penboc'h est une source de joie pour ceux qui s'y associent, comme pour tous ceux qui y passent ou y séjournent, le temps d'une retraite ou d'une célébration dominicale. Certes, la structuration et les articulations d'un tel ensemble restent encore à

ajuster et les défis à relever ne manquent pas. Mais c'est déjà une belle figure d'Église qui s'invente là !

Une communauté pour une large région ?

Dans notre dispersion, nous essayons de former une véritable communauté jésuite. L'apostolat spirituel nous est commun et nous donne des occasions de collaboration entre nous. De plus, même s'ils peuvent gagner en fréquence, nos rencontres et nos échanges sont fraternels et nous aident à vivre notre vie de jésuites. Quant à notre présence dans le Grand Ouest ? Elle se fait déjà par le rayonnement régional réel des œuvres auxquelles nous contribuons. Mais, pour être honnêtes, nous sommes peu disponibles pour aller vers nos contemporains, là où ils se trouvent. Nous nous surprenons parfois à rêver aux figures de missionnaires jésuites de l'intérieur, comme Julien Maunoir (1606-1683). Quelles seraient-elles pour aujourd'hui ? ■

Les Chemins Ignatiens nantais et les jésuites de Saint-Herblain

Créés en 2002, ils ont pris le relais des propositions faites par les jésuites à partir de l'ancienne résidence jésuite de la rue Dugommier à Nantes. Les Chemins Ignatiens nantais associent désormais religieux et laïcs des différentes composantes de la famille ignatienne (jésuites, Communauté de Vie Chrétienne, Mouvement Eucharistique des Jeunes, Communauté du Chemin Neuf et Mouvement des Cadres Chrétiens) ainsi que le diocèse de Nantes. Le P. Martin Pochon sj représente la Province dans le Bureau de cette association de fidèles. Les quatre compagnons jésuites de Saint-Herblain sont investis dans les différentes propositions des Chemins Ignatiens, à la mesure de leurs talents et de leur disponibilité : accompagnement spirituel dans la vie et en retraites pour tous, groupes bibliques ou de formation spirituelle pour les PP. Martin Pochon sj et Jean de Longeaux sj, groupe de discernement professionnel pour le P. Bernard Bougon sj.

Célébration de l'ordination de 18 nouveaux diacres

MANON PRIOLO

CHARGÉE DE COMMUNICATION, PROVINCE EOF

« Me voici »... ces mots ont résonné en l'église du Gesù à Rome puis à Saint-Sulpice à Paris avec les ordinations diaconales de 18 jésuites venus de 12 Provinces différentes. Récit de Manon Priolo qui assistait, à Paris, à ses premières ordinations diaconales jésuites après avoir participé à la communication autour de l'événement.

Dix-sept « Me voici » ont résonné samedi 20 avril 2024 en l'église Saint-Sulpice, en réponse à l'appel au diaconat de Mgr Philippe Marsset, évêque auxiliaire de Paris. Joie et émotion de voir une église bien remplie, une chorale investie et une immense procession de diacres et de prêtres venus entourer et accompagner les dix-sept ordinands pour cette étape si importante de leur parcours.



Paul, Pierre Alexandre, Ulises, Thomas, Joseph, Peter, David, Matthew, Sudhir, Perrin, Aseervadam, Joseph, Sanjay, Emmanuel Nwowe, Fernando, Rivelt et Amit rayonnaient de leur foi et portaient fièrement la diversité des jésuites, en représentant à eux seuls douze Provinces différentes. La célébration était à l'image de cette universalité : mot d'accueil, chants, lectures, etc., de multiples langues se côtoyaient joyeusement. La retransmission en direct sur la chaîne YouTube de la Province a également permis une large communion avec les proches restés aux quatre coins du globe. Il régnait une atmosphère joyeuse dans l'immensité de l'église Saint-Sulpice, faite de fraternité, de chaleur et de recueillement. Quel moment fort que celui où dix-sept compagnons se sont allongés sur le sol pour la prostration, sous la litanie des saints entamée par l'assemblée, afin de signifier leur abandon à Dieu.

Autre instant émouvant, celui où le P. Émile Gebraiel sj, jésuite égyptien ordonné diacre un an plus tôt à Saint-Ignace, a revêtu son jeune frère Joseph de son étoile diaconale.

J'ai éprouvé une grande joie d'avoir pu vivre cette célébration et d'en avoir goûté les fruits. *Ad majorem Dei gloriam !* ■





© M.C. Remon

À Rome, une fraternité simple et joyeuse !

Médecin et étudiant en première année du deuxième cycle de théologie biblique à l'université Grégorienne à Rome, Martin a été ordonné diacre le 2 avril aux côtés de douze jésuites originaires de onze Provinces différentes dans le monde, en l'église du Gesù, église mère de la Compagnie de Jésus où repose le corps de saint Ignace. C'est ici aussi que l'on conserve précieusement un avant-bras de saint François Xavier ! Une fraternité simple et joyeuse s'est dégagée de la célébration et des festivités qui ont suivi. Le lendemain, Martin a célébré une première messe comme diacre, et commenté le récit des disciples d'Emmaüs, en nous invitant à être attentifs à cette joie que le Seigneur met dans nos cœurs, mais que nous ne prenons pas toujours le temps de voir et d'accueillir. Elle était bien présente et palpable cette joie au fil de ces jours de rencontres et de moments partagés entre proches de Martin.

Cyrille Causse sj



EN VIDÉO

Découvrez les portraits des trois nouveaux diacres jésuites de la Province EOF, le replay de la célébration, l'album photos et des extraits de l'homélie et sur jesuites.com/ordinations



À Athènes, le Centre Pedro Arrupe au service des enfants les plus pauvres

ARGYRO HATZIANTONIOU
 DIRECTRICE DU CENTRE PEDRO ARRUPE, ATHÈNES

À Athènes, le Centre Pedro Arrupe assure le soutien scolaire d'enfants issus de familles immigrées ou réfugiées et contribue à leur intégration. Argyro Hatziantoniou, sa directrice, revient sur 14 années d'existence fertile de ce lieu, pour les jeunes accueillis et pour elle-même.

Le Centre Pedro Arrupe accueille aujourd'hui 192 enfants de 22 nationalités différentes, âgés de 6 à 18 ans, de l'école primaire au lycée. Notre objectif est d'aider les élèves dans leurs devoirs scolaires et, en même temps, de les intégrer dans la société grecque en leur apprenant à mieux connaître la culture, les coutumes et les traditions du pays.



crise des réfugiés : un million et demi d'entre eux, dont des enfants mineurs, tentaient d'atteindre notre pays de diverses manières pour échapper à la guerre ou pour trouver une vie meilleure. Au milieu de ces crises successives, le Centre Pedro Arrupe a été

fondé pour aider les plus vulnérables, c'est-à-dire les enfants les plus touchés. C'était comme une arche dans le déluge de crises qui noyait la société grecque.

Il y a 14 ans, le P. Petros Hong, jésuite, a décidé de créer un lieu où les enfants se sentiraient comme dans une seconde maison et où ils recevraient l'aide, l'attention et les soins dont ils ont désespérément besoin. En 2009, la crise économique a frappé de plein fouet de nombreuses familles grecques, créant toute une série de problèmes sociaux, psychologiques et financiers. En 2015, nous avons connu la

« Avance en eau profonde » (Lc 5,4)

Je me souviens encore très bien de ce jour pluvieux où, avec le P. Petros et deux jeunes volontaires, nous installions des tables et des chaises pour accueillir les enfants pour la première fois. Je dois avouer que, lorsque le Père m'a dit ce qu'il voulait faire, je me suis dit que ça n'allait pas marcher, que c'était de la folie. Je ne l'ai pas vu douter un seul instant. Il était tellement sûr de ce qu'il faisait qu'il me disait souvent : « *Si cette œuvre est ce que Dieu veut, alors, quoi qu'il arrive, personne ne pourra l'arrêter. S'il s'agit d'un simple désir humain, il n'ira pas loin.* » Je ne sais pas s'il a vu quelque chose que d'autres n'ont pas vu. Mais cette attitude de foi m'invitait moi aussi à avancer dans des eaux plus profondes, comme l'a fait saint Pierre à l'appel du Christ, en faisant confiance à Dieu sans savoir où j'allais. Le premier jour, nous avions 14 enfants, après une semaine 24, après un mois 34, à la fin de l'année scolaire 60...



Fécondité de la mission

Au cours de ces premiers mois, j'ai vraiment vécu ce que dit l'Évangile, la fécondité du Seigneur, la fécondité de la mission, la multiplication de la bénédiction de Dieu. C'était comme si les enfants ou les parents venaient guidés par Dieu qui les prenait par la main. Je l'ai ainsi perçu et j'ai souvent ressenti une grande gratitude envers le Seigneur pour cette œuvre qui m'a fait participer et témoigner de sa grâce.



À un autre moment de ma vie au Centre, lorsqu'on m'a demandé de prendre la direction parce que le P. Petros devait partir à l'étranger pour son troisième an, je suis tombée des nues parce que je ne savais pas si j'y arriverais : nous avions alors 138 enfants, quatre enseignants et des bénévoles. Ce projet avait pris une ampleur qu'on n'aurait jamais imaginée il y a quelques années. Le plus dur, c'est que j'ai dû remplacer non pas n'importe qui, mais le fondateur ! Vous savez qu'il n'est pas facile de remplacer un jésuite ! Pourtant, au milieu de ces inquiétudes et de ces doutes, j'ai prié Dieu et j'ai ressenti une paix dans mon cœur qui a chassé toute anxiété en moi, quelque chose que je n'aurais pas pu provoquer par moi-même. La paix s'est ensuite transformée en consolation, et la consolation en créativité. Je

me suis souvenue que, dans le discernement des esprits, selon saint Ignace, la paix est un signe qui vient de Dieu. J'ai donc accepté ma nouvelle mission et je suis repartie vers des eaux plus profondes.

Enfin, le Centre Pedro Arrupe n'a pas seulement été un lieu d'apprentissage pour les enfants, mais aussi pour ma propre formation à la foi. Ce n'était pas uniquement une arche pour les élèves, mais aussi la mienne, qui m'a appris à ne pas me noyer dans mes peurs. C'est un environnement, ou plutôt un esprit, où les enfants et les adultes apprennent à devenir vraiment eux-mêmes. Grâce à la confiance que m'a accordée la Compagnie de Jésus, j'ai pu apporter ma petite pierre au Centre, devenir une petite cofondatrice et une toute petite disciple du Christ. ■

La pédagogie mise en œuvre au Centre Pedro Arrupe

Apprendre aux enfants à travailler ensemble sans considération de leur couleur de peau, de leur nationalité et de leur religion mais toujours dans un esprit de solidarité et de paix, tel est l'objectif du Centre Pedro Arrupe. Ils peuvent ainsi développer leurs relations interpersonnelles de manière harmonieuse, apprendre et appliquer le concept de respect des autres êtres humains. Ils sont aussi amenés à se connaître eux-mêmes à travers des activités créatives, telles que la musique, le théâtre, la danse, l'artisanat, les langues étrangères. Ouvert en après-midi du lundi au vendredi, le Centre a été intégré à JRS-Grèce [Jesuit Refugee Service], ce qui a permis de financer quatre professeurs salariés, aidés de plusieurs bénévoles. Son fonctionnement repose sur la générosité de ses bénévoles et sur les dons.

Pour en savoir plus



L'Icam, laboratoire de pédagogie ignatienne

MATTHIEU VICOT

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ICAM, DÉLÉGUÉ À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET À LA RECHERCHE

Avec sept campus en France et six à l'international, et près de 750 ingénieurs diplômés chaque année en France, l'Icam se développe tout en étant profondément ancré dans la tradition pédagogique ignatienne.

L'Icam a été fondé en 1898 par des industriels du nord de la France qui ont confié le projet pédagogique à la Compagnie de Jésus. Les jésuites ont ainsi dirigé l'Icam pendant un peu plus de 80 ans et animé directement le projet pédagogique jusqu'en 2016. Mais en quoi la pédagogie Icam est-elle ignatienne ? Et surtout comment pourra-t-elle le rester ?

La pédagogie Icam est d'abord une **pédagogie « du choix et de la réussite »**. Cela se traduit principalement par son mode de recrutement sur dossier et entretiens. L'Icam est attentif au projet de l'élève et à son adéquation avec celui de l'Icam pour pouvoir ensuite réussir ensemble. L'élève, de son côté, doit « désirer » l'Icam et s'engager dans l'apprentissage de son « métier » d'ingénieur. Si ces conditions sont réunies, alors la réussite de 100 % des élèves devient un objectif atteignable.



Élève en expériment.



Pour ce faire, l'Icam met en place une **pédagogie du concret**. Dès la première année, les étudiants réalisent de nombreux travaux pratiques et des projets sont mis en place. Depuis quelques années, la création de fablabs¹ au sein de chaque campus permet aux étudiants de l'ère numérique de passer rapidement et facilement au réel. En dernière année, les étudiants sont mis en situation d'ingénieur débutant en stage, mais également en mémoire scientifique industriel où ils réalisent des études financées par des entreprises clientes sous un mode contractuel classique.

Faire des choix en conscience

Ces différentes expériences, permettant des apprentissages scientifiques et techniques, sont complétées par des missions d'ouverture aux autres, vécues comme de véritables aventures humaines. En premier lieu, les étudiants ont une vie de promotion et une vie associative intenses sur leur campus. Ensuite, les missions sociales invitent les étudiants à se mettre au service des autres au niveau local. *L'expériment*² leur permet de s'ouvrir à d'autres réalités plus éloignées et/ou à d'autres cultures pour gagner en maturité et en connaissance de soi. Les

1. Un fablab est un tiers-lieu offrant des équipements permettant de fabriquer à peu près n'importe quoi.

2. *L'expériment* est un temps d'expérience concrète et pratique pour les ingénieurs, comme celui vécu par les novices jésuites.

En expériment sur les routes africaines



« L'été dernier, j'ai parcouru 4 000 km à vélo en Afrique de l'Est dans le cadre de mon expérience. Cette expérience unique m'a énormément apporté. Ce projet a été l'occasion d'un vrai discernement, en amont, pendant le projet, et en aval, quant à ma présence sur cette terre, mes aspirations et ma vocation. J'avais pas mal de temps seul sur mon vélo ! L'Icam nous accompagne pour choisir librement notre projet, le construire et le modeler, puis le vivre et le relire. Cela a été l'occasion pour moi d'une vraie ouverture aux autres, et c'est la plus belle conclusion de cette aventure : la richesse humaine ! Finalement, ces quatre mois de solitude m'ont permis de me donner toujours plus physiquement et de partager tous les jours avec des étrangers des histoires, des sourires, des joies. »

Paul, étudiant à l'Icam

missions écologie intégrale contribuent à leur faire découvrir les enjeux sociaux et environnementaux auxquels le monde est confronté.

Toutes ces expériences scientifiques et humaines sont accompagnées par les collaborateurs de l'Icam dans une **véritable pédagogie du côte-à-côte**. La posture de l'enseignant est essentielle pour mettre en œuvre cette pédagogie. Il doit

à la fois faire confiance à ses étudiants et les placer en permanence, avec exigence, devant leur liberté et leur responsabilité. En parallèle de cette posture, des temps de relecture animés et accompagnés dans des séances individuelles ou collectives permettent aux étudiants de tirer des enseignements de leur vécu. Ils sont alors invités à faire des choix en conscience et à prendre pour eux-mêmes des décisions d'amélioration.

Une pédagogie intégrale

La pédagogie Icam s'intéresse donc à l'étudiant dans toutes ses dimensions, il s'agit véritablement d'une pédagogie intégrale. À la manière de faire qui correspond aux compétences de l'ingénieur (l'action et le comment), s'ajoute la manière d'être qui s'intéresse au sens (l'éthique et le pourquoi). C'est tout cela que l'on retrouve dans la *baseline* de l'Icam : « L'art et la manière de faire monde ».



Élèves en situation d'apprentissage.

La pédagogie de nos écoles est donc fortement inspirée par la pédagogie ignatienne. Désir, expériences, relecture, accompagnement, *magis* rythment cette pédagogie. Mais comment faire pour y rester fidèle, voire en faire davantage ?

L'Icam a développé depuis quelques années un parcours spécifique en quatre ans, appelé « bachelor international ». Celui-ci propose des pédagogies dites actives. Les étudiants apprennent par eux-mêmes en se confrontant à des « situations problèmes ». Ce parcours est proposé à l'identique sur quatre continents et les étudiants de sept pays sont amenés à se mélanger au cours des deux dernières années. Ce parcours s'appuie sur l'approche et l'évaluation par compétences. Ce modèle pédagogique place les étudiants au centre en leur donnant la responsabilité de leur progression. Il fait aujourd'hui la synthèse des évolutions pédagogiques de l'Icam. ■

Soutenir une œuvre jésuite tout en favorisant ses proches, c'est possible !

BRUNO RÉGENT sj

RÉFÉRENT LEGS DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS ET DE SES INSTITUTIONS

Les dons et legs au profit des institutions jésuites représentent une part non négligeable de leurs ressources. Pour les généreux donateurs, il est possible de soutenir une œuvre tout en favorisant la transmission à la personne de son choix. Explications.

Nombre de personnes âgées, sans enfants ni petits-enfants, doivent faire des choix concernant le devenir de tout leur patrimoine mais ne trouvent pas l'aide qu'elles souhaiteraient. Il n'est en effet pas simple d'associer des amis ou des membres de sa famille à ce discernement – l'amitié et les liens peuvent être mis à l'épreuve si les conseillers ne sont pas destinataires de ce qu'ils espèrent recevoir par le testament à rédiger.



dans le respect de ses intentions, tout en payant l'impôt dû ?

Comment discerner ? Que choisir ? À cette fin, plusieurs fois par an, une réunion – en présentiel et en virtuel –

est organisée avec Maître Pauline Malaplate, notaire. C'est un espace discret, gratuit et anonyme, où la parole est possible et compétente.

Chacun veut – et c'est légitime – garder sa liberté de jugement quant à la destination de son patrimoine, tout en désirant des conseils pour bien comprendre la forme que doit prendre un testament, et les alternatives possibles pour honorer au mieux les personnes et œuvres qu'il désire soutenir. C'est difficile quand les objectifs semblent s'opposer. Enfin, il y a une question concernant la fiscalité : comment transmettre,

Ces réunions permettent, notamment, de mieux comprendre que les deux logiques – aider une grande cause soutenue par une fondation et transmettre à des personnes de son choix – ne sont pas contradictoires. Il y a en effet moyen d'honorer la première, sans diminuer la part destinée à des relations personnelles.

Une générosité récompensée

Voici une situation concrète, qui peut se diversifier de bien des manières. Madame Martin, sans descendance directe, est de ce fait libre de décider de la destination de la totalité de son patrimoine. Elle dispose de 150 000 € sur divers comptes bancaires. Elle a un neveu pour lequel elle a de l'estime et veut lui transmettre son patrimoine. Par ailleurs, elle a été rendue sensible, durant sa vie, au développement

Un professionnalisme juridique

« J'ai accompagné une cliente qui avait été enseignante, dans le cadre d'un legs au profit de la Fondation de Montcheuil : elle avait découvert l'étendue et la pertinence de ses actions menées dans l'univers de l'enseignement. Comme notaire, j'ai apprécié le professionnalisme juridique de l'équipe de la Fondation ».

Pauline Malaplate, notaire à Annecy

1. Selon la législation française. Pour la Belgique et le Luxembourg, se renseigner auprès du P. Régent sj.

2. Cf. sur le site jesuites.com pour connaître la prochaine date.

des formations sanitaires et médicales au Tchad. Elle sait que la Fondation des Missions (OMCFAA) soutient de tels projets.

Deux options s'offrent à elle

Elle regarde la loi et apprend que, si elle lègue l'intégralité de son patrimoine à son neveu, soit 150 000 €, seule la somme de 7 967 € sera sans imposition (montant de l'abattement prévu tous les 15 ans). Le reste sera imposé à 55 % dans la transmission. Il paiera donc un montant de : $(150\,000 - 7\,967) \times 0,55 = 78\,118$ € en droits de succession et il lui restera : $150\,000 - 78\,118 = 71\,882$ €.

Si elle désigne sur son testament, par exemple, la Fondation Œuvre des missions comme légataire universel, elle charge cette dernière de délivrer, net de frais, la somme de 71 882 € à son neveu. La Fondation paiera les droits de succession uniquement sur la part de



71 882 € du neveu, soit 35 153 € [55 % de $(71\,882 - 7\,967)$]. Ainsi, la part reçue par lui s'élèvera à 71 882 €, tandis que celle de la Fondation OMCFAA sera de 42 965 € $(150\,000 \text{ €} - 71\,882 \text{ €} - 35\,153 \text{ €})$.

Résultat dans ce dernier cas : le neveu reçoit bien l'intégralité du legs (71 882 €), comme s'il avait été désigné légataire universel, et il reste 42 965 € pour le développement des formations sanitaires et médicales au Tchad. Madame Martin est ainsi délivrée d'un choix difficile entre une aide humanitaire et la générosité envers ses proches. Elle choisit les deux !

Chaque année, des personnes font ce choix et nous permettent ainsi de financer l'une de nos œuvres qui leur tiennent à cœur. Qu'elles soient ici profondément remerciées. ■

COMMENT LÉGUER SANS LÉSER MES PETITS NEVEUX ET NIÉCES OU GRATIFIER UN AMI PROCHE ?

Par exemple, Madame Dupont, célibataire et sans enfant, désire léguer sa succession estimée à 200 000 € à son petit-neveu Marc. Deux possibilités s'offrent à elle.

| LÉGIS UNIVERSEL AUX ŒUVRES JÉSUITES | LÉGIS UNIVERSEL À MARIE |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|
| Avec charge de transmettre un legs particulier net de frais et droits de 80 000 € à Marie. | L'Etat préleve 30% de la succession à Marie, soit 60 000 €. |
| Les Œuvres pleines reçoivent 200 000 €, et versent à l'État 60% de droits de succession sur les 80 000 € qui leur transmettent à Marie. | Marie reçoit 60 000 €. |
| Cette solution permet de transmettre 120 000 € aux Œuvres pleines sans léser Marie. | Les Œuvres reçoivent 140 000 €. |

COMMENT RÉDIGER MON TESTAMENT ?

Vous rédigez vos dispositions sur papier libre, de façon manuscrite (ou en seruat maël, en dactylant au en seruat), sous conditions de le faire valoir par un notaire, qui certifiera l'original en toute sécurité et vous gardera une copie chez vous.

Vous dictez vos volontés sous forme officielle à un notaire en présence de deux témoins ou d'un 2^e notaire.

Exemple dans le cas de petits-neveux, petites-nièces ou ami proche taxé à 60 % [contre 55 % pour un neveu].

POUR EN SAVOIR PLUS

Demander notre brochure gratuite et en toute confidentialité par email : legs@jesuites.com ou contacter le P. Bruno Régent sj, par téléphone +33 6 20 74 43 96.

Au terme de sa vie, continuer à porter du fruit

« Il y a quelque temps, déjà, la question de ma succession s'est imposée à moi : célibataire, sans enfant, qu'allais-je faire de ce que j'avais reçu, de ce que j'avais construit ? À qui allais-je transmettre tout cela ? Engagée depuis des années au service de la mission apostolique de la Compagnie de Jésus, il m'est vite paru évident que l'aider à poursuivre sa mission au service de l'Église et du monde, cela avait du sens pour moi. C'est pourquoi j'ai d'ores et déjà choisi de faire de la Compagnie de Jésus ma légataire universelle. Aujourd'hui, il m'est heureux de penser qu'au terme de ma vie, ce que j'aurai reçu continuera ainsi à porter du fruit dans la poursuite de la mise en œuvre de l'une ou l'autre des préférences apostoliques de la Compagnie ».

Une amie de la Compagnie de Jésus

Portrait

CLAUDIEN BAGAYAMUKWE CUBAKA sj
COMMUNAUTÉ SAINT-IGNACE, LYON



De la République démocratique du Congo à la France en passant par le Japon

Dans l'enceinte chaleureuse d'une famille catholique de Bukavu, ville de la province du Sud-Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo (RDC), la flamme de la foi m'a été transmise par mon grand-père et ma mère, éclairant ainsi mes premiers pas sur mon cheminement spirituel. C'est en participant fréquemment aux messes quotidiennes que le désir de servir le Seigneur comme prêtre est né en moi. Ce désir a traversé mes années d'études secondaires au sein du collège Alfajiri, bastion éducatif jésuite dans ma ville natale. C'est là, en ce sanctuaire du savoir, que j'ai connu les jésuites, et où, attiré par la spiritualité ignatienne et la diversité apostolique de la Compagnie de Jésus, j'ai manifesté le désir de devenir jésuite.

En 2012, à 17 ans, j'ai franchi les portes du noviciat jésuite de la Province d'Afrique centrale (ACE) à Kisantu, en RDC, pour débiter ma formation religieuse. Après avoir émis mes premiers vœux en 2014, j'ai poursuivi mes études de philosophie à l'université Loyola du Congo à Kinshasa. En 2017, en réponse à une demande de la Province jésuite du Japon, j'ai été envoyé avec un co-novice, Mukadi, en mission au Japon. Après deux ans d'apprentissage de la langue japonaise à Tokyo, j'ai effectué ma régence à Hiroshima, enseignant l'anglais et le leadership ignatien.

Après avoir terminé mon premier cycle de théologie à l'université Sophia (上智大学) à Tokyo en février 2023, j'ai commencé mon deuxième cycle en vue d'obtenir le baccalauréat canonique.

En raison de l'orientation biblique de ma future mission au Japon, mes supérieurs m'ont autorisé à venir en France pour obtenir le STB (baccalauréat canonique) et le STL (licence canonique). C'est ainsi que je suis actuellement à l'université catholique de Lyon en cinquième année de baccalauréat canonique et fais partie de la communauté jésuite de la rue Sala. Cette expérience m'offre une nouvelle perspective universitaire et une expérience intergénérationnelle enrichissante. En parallèle, j'accompagne une équipe *Magis* et je donne un coup de main à l'Espace Saint-Ignace de Lyon pour des accompagnements spirituels. J'accompagne aussi, en ligne, un groupe de jeunes à Tokyo.

« C'est là, en ce sanctuaire du savoir, que j'ai connu les jésuites et été attiré par la spiritualité ignatienne et la diversité apostolique de la Compagnie de Jésus. »

En compagnie de mon co-novice et d'un autre compagnon japonais, j'ai été ordonné diacre à Tokyo, le 28 février 2024, par Mgr Andrea Lembo, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Tokyo. La messe d'ordination a été animée par deux chorales, une africaine et l'autre japonaise. Mukadi et moi sommes devenus ainsi les premiers jésuites africains à être ordonnés diacres au Japon. Que le Seigneur soit béni pour le don de ma vie au service de son Évangile ! ■

Portrait

THIERRY HÉROUFOSSE

ANCIEN DIRECTEUR DU COLLÈGE SAINT-STANISLAS, MONS



Les appels d'une vie

Élève, éducateur, professeur, préfet, directeur-adjoint puis directeur, j'ai effectué une bonne partie de mes études et l'intégralité de mon parcours professionnel au collège Saint-Stanislas de Mons. La vie trace parfois des parcours insolites, voire étonnants ! Le mien s'est composé de surprises, de décisions, de choix libres ou plus contraints, bref de toute une série de paramètres qui nous échappent en partie et qui démontrent combien chaque parcours reste à construire en fonction de ce que la vie, à tel ou tel moment, apporte. Ne perdons pas de vue non plus les petits « je ne sais quoi » qui émaillent toute existence et qui restent troublants. C'est peut-être là que l'insolite prend sa place, mais aussi et surtout cet appel discret et particulier qui illustre bien l'aspect singulier d'une vie.

Au terme de mes études, en 1984, j'étais devenu « prof » et je revenais au sein de mon ancien collège, où j'étais entré à l'âge de dix ans. L'accueil qui me fut réservé me marqua profondément, dans la mesure où les mots qui me furent adressés percolent encore aujourd'hui dans ma tête. À l'époque, les termes relecture, discernement, *cura personalis*¹, etc., ne m'inspiraient pas particulièrement, mais, sans en prendre la mesure, je les vivais au quotidien.

Je fus ensuite pressenti pour un poste de direction. Étonné au départ – j'évoquais plus haut les petites choses qui vous arrivent – j'acceptai finalement de m'inscrire parmi les postulants... À mon grand étonnement, je fus désigné en qualité de préfet du cycle inférieur. Comme quoi, on ne sait jamais de quoi sera fait le len-

demain. Puis je devins directeur-adjoint, avant d'être propulsé à la direction de l'école.

« *Dans les inattendus de mon parcours, je vois comme une sorte de connivence avec le Saint Esprit qui « se laisse planer » au-dessus de nos existences.* »

À partir de mon entrée en fonction au sein de l'établissement, les principes pédagogiques ignatians prirent du sens, de manière de plus en plus pointue. Ce n'était plus seulement des mots mais des outils à faire vivre au quotidien. La *cura personalis* était devenue une réalité, tant pour les adultes que pour les élèves, qu'il importait d'aborder avec beaucoup de discernement ; de même que les quatre « C », selon les mots forgés par le P. Kolvenbach sj : former des hommes et des femmes compétents, conscients, compatissants et engagés (« committed » en anglais). Le témoignage de la vie de saint Ignace prenait alors une dimension surprenante. L'empreinte qu'il laisse sur moi est considérable.

Percevoir les appels pour mieux les appréhender... en toute liberté, voilà la façon dont j'ai abordé les changements qui ont émaillé ma carrière. Ils ont été autant de guides que de révélations en donnant au mot « foi » une autre dimension. Dans ces « inattendus », je vois comme une connivence avec le Saint Esprit qui « se laisse planer » au-dessus de nos existences. ■

1. Ou attention à la personne de l'élève (pédagogie personnalisée).



Vitrail de la chapelle de l'établissement scolaire jésuite Saint-Joseph à Reims, dédié à saint Joseph. Deuxième vitrail à droite après l'entrée par la grande porte, il est situé au sud-ouest et se trouve juste après le vitrail appelé « germination ».

Contempler et méditer

Une œuvre d'art

“

*Je vous salue, Joseph, modèle de douceur et de patience ;
Je vous salue, Joseph, miroir d'humilité et d'obéissance,
Vous êtes béni entre tous les hommes [...]*

Saint Jean-Eudes

Devant ce vitrail au doux vert printanier, magnifié par la lumière du soleil, notre âme s'apaise et s'élève. Dans la quiétude d'un après-midi, il nous invite à plus d'humilité, de douceur et de courage dans notre travail et dans nos missions d'éducateur.

Saint Joseph se fait discret, seulement représenté ici par l'équerre du charpentier et la fleur de lys, symbole de pureté. Par sa sobriété, ce vitrail dit tout de cet homme qui a constamment veillé sur Marie et Jésus, avec toute l'affection d'un époux et d'un père, travaillant pour subvenir à leurs besoins et assurant pleinement le rôle d'éducateur de son enfant.

Les rameaux font écho au vitrail de l'arbre de vie, situé non loin de celui-ci. Ils nous rappellent que saint Joseph a accompagné les tout débuts de la vie de Jésus, lui permettant de grandir, de s'épanouir et d'accomplir sa destinée.

”

Anne Colson

Le vitrail a été réalisé par les ateliers Simon Marq d'après un dessin de l'artiste Jean-Paul Agosti. Deux idées ont guidé ce dernier dans la réfection de 21 vitraux en 2014, l'arbre de vie et l'arc-en-ciel : « *J'ai voulu apporter ce thème à l'esprit du lieu : la chapelle néogothique, à l'esthétique colorée et arborescente, d'un établissement chrétien d'éducation, fréquenté par les forces vives de la jeunesse* ».

L'auteure de la méditation est Anne Colson, adjointe en pastorale scolaire à Saint-Joseph de Reims.

La transition écologique, chemin de conversion dans la Province EOF

GABRIELLE POLLET

RESPONSABLE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE

La conversion écologique continue à s'ancrer dans la Province, et se manifeste par de nombreuses évolutions, petites et grandes. Tout en restant modestes, car le chemin à parcourir est encore conséquent, nous pouvons nous réjouir de ces bonnes nouvelles, une manière de contribuer chacun à son échelle à la sauvegarde de la Création.

Une alimentation plus végétale

Les dîners végétariens se sont généralisés dans de nombreuses communautés jésuites ; la viande rouge y est désormais servie moins souvent, et réservée aux jours de fête.

Dans certaines communautés, un déjeuner végétarien, voire deux, a aussi été instauré chaque semaine. C'est le cas rue de Sèvres, à Paris, où le lien de confiance et le travail approfondi avec le cuisinier depuis de nombreuses années ont permis de vraies avancées vers une cuisine plus durable, pour cette communauté d'une trentaine de jésuites. Rue Raynouard, à Paris également, les protéines végétales – légumineuses par exemple – font dorénavant partie des habitudes. À Toulouse, les compagnons qui vivent en HLM dans le quartier de Bagatelle vivent la sobriété heureuse, notamment dans l'attention au végétal dans les menus ; de même à Saint-Denis la Plaine. Dans d'autres communautés, comme à Namur, le ministre¹ et le cuisinier avancent ensemble pour faire progressivement plus de place aux légumes et surtout aux achats en circuit court. Cuisiner végétarien de manière savoureuse, nourrissante et équilibrée demande un apprentissage : le travail continue !



Ancrer la sobriété énergétique

La plupart des communautés jésuites ont réduit la température de chauffage à 19 °C. La communauté de la rue Raynouard est parvenue à une réduction de sa consommation de gaz de

presque 40 % en deux ans, allégeant beaucoup son bilan carbone, grâce à une action déterminée de sobriété énergétique. À Toulouse, où de gros efforts ont aussi été faits, un audit énergétique a été réalisé afin d'éclairer la décision sur la gestion du bâtiment [isolation, énergies renouvelables]. À Bruxelles, la communauté de Saint-Michel a pris collectivement la décision de baisser la température de consigne à 19 °C dans les pièces communes, et de réaménager la salle à manger pour fermer la salle de communauté, difficilement chauffable.

Déplacements

La part des voitures électriques augmente dans les communautés jésuites (neuf actuellement côté français). La communauté de Toulouse, par exemple, a choisi à la fois de réduire le nombre de voitures et de passer à l'électrique, en troquant plusieurs vieilles voitures contre deux Zoé. Deux communautés parisiennes d'une quinzaine de membres chacune ont décidé de se contenter d'une voiture commune. Le réflexe du train est de plus en plus fréquent, en remplacement de la voiture ou de l'avion ; en assumant le surcoût, à mettre en regard des vies sauvées par chaque dixième de degré de réchauffement évité.

1. Le ministre est l'intendant d'une communauté. Il est en charge d'assurer la vie commune, de veiller au bon fonctionnement de la maison.

Réduction des déchets

La majorité des communautés jésuites composte désormais ses déchets. La communauté de Marseille a par exemple installé un compost dans la cour de son immeuble, en centre-ville. Pour accueillir 120 invités après les ordinations du 20 avril, la communauté de la rue d'Assas a fait le dessert elle-même et a choisi, pour le reste du repas, un traiteur très engagé, proposant des produits bio et une offre végétarienne mais aussi la livraison à vélo, dans des contenants consignés pour un repas zéro déchet.

Des produits ménagers plus sains

À Saint-Denis la Plaine, le ménage est désormais effectué avec du bicarbonate, du savon noir et du vinaigre blanc, pour protéger la santé des personnes et des écosystèmes.

En chemin

Les itinéraires sont variés, à l'image de la diversité des communautés jésuites (âge, nationalité, localisation, missions...), mais le souci de la transition est toujours présent. La communauté de La Pairelle (Wépion - Belgique), par exemple, s'est réunie plusieurs fois pour réfléchir à son empreinte écologique et à la manière de l'améliorer. Rue d'Assas à Paris, une dynamique de transition globale a été enclenchée, à la faveur notamment de plusieurs moments forts qui ont nourri la conversion écologique de



Sudhir Lakra sj lors d'un atelier de cuisine végétarienne.

la communauté : des week-ends au Campus de la Transition, une journée de sensibilisation à une cuisine plus durable...

Quant à la communauté de Luxembourg, c'est notamment dans la mission pastorale des jésuites que la transition écologique s'incarne : le parcours *The Week* a par exemple été largement déployé, alimentant la conversion écologique au sein de la communauté dominicale du Christ-Roi. ■

POUR ALLER PLUS LOIN

Abonnez-vous à la newsletter Ecojesuit



Et moi, à quoi suis-je invité ?



Peut-être cette lecture me donne-t-elle l'envie de faire un pas de plus dans ma transition écologique : personnellement, en famille ou en colocation, au bureau... Quelques exemples : m'ouvrir à cuisiner ou goûter de nouvelles recettes végétariennes ? Acheter plus de bio ? Prendre le train plutôt que la voiture pour des vacances (et louer une voiture à l'arrivée si besoin) ? Choisir une destination accessible en train plutôt qu'en avion ? Tester le vélo pour les déplacements du quotidien ? Changer de banque ? Changer de chaudière ou isoler la maison ?

Dans la prière, je peux prendre un temps de relecture sous l'angle de ma façon de prendre soin de la Création, puis chercher à quel *magis* je me sens appelé. Une demande de grâce peut être formulée : « Seigneur, ouvre mon cœur à tes appels aujourd'hui, et donne-moi le goût pour expérimenter de nouvelles manières de faire ».

On peut trouver un éclairage sur les enjeux et des idées concrètes pour agir dans les fiches Ecojesuit.



JESC : faire entendre un autre son de cloche à Bruxelles

BENOÎT WILLEMAERS sj

JESUIT EUROPEAN SOCIAL CENTER (JESC), BRUXELLES

Attentive au projet européen depuis ses origines, soucieuse d'offrir une vision et de transmettre des valeurs pour l'Europe, la Compagnie de Jésus est présente à Bruxelles à travers le JESC (Jesuit european social center). Au lendemain des élections européennes, le JESC détaille ses axes prioritaires de travail pour les années à venir.

Les jésuites ont une longue histoire d'accompagnement du projet européen. Entre 1963 et 2012, la Compagnie de Jésus a porté la charge du bureau bruxellois de l'OCIPE (Office catholique d'information et d'initiative pour l'Europe), un centre de recherche sur le développement des institutions européennes. Le JESC en est le successeur. Le centre est composé d'une équipe de dix personnes, deux jésuites et huit laïcs, au service de trois axes : la transformation écologique, la formation de jeunes professionnels européens et le suivi de l'évolution du projet européen. Le JESC est aussi au service de la coordination des réseaux jésuites européens pour la justice sociale et l'écologie.



Le second projet est l'initiative « Générations Futures ».² Il s'agit d'une campagne ambitieuse, au sein d'une coalition d'ONG coordonnée par le JESC et *The Good Lobby*, qui vise à obtenir la création d'une charte des droits des générations futures, la

création d'une agence européenne garantissant ces droits dans le processus législatif européen et l'établissement d'un commissaire européen en charge de cette préoccupation. L'idée-clé de cette initiative, qui peut paraître étonnante, est de pousser le processus politique européen à sortir du court-termisme et à imaginer des solutions qui garantissent un avenir stable, viable et démocratique à ceux qui nous suivront.

La transformation écologique

En matière d'écologie, l'action du JESC se décline aujourd'hui en trois grands projets, qui reflètent autant d'enjeux de la transition. Le premier de ces projets¹ aide les institutions religieuses à mener un audit de leurs émissions de CO₂ ; cela en vue de guider leurs choix pour réduire leur empreinte écologique. La Province jésuite EOF a été pionnière de ce côté, en invitant très tôt ses communautés à mener de tels audits à l'aide des outils développés au sein du JESC. Cette initiative s'étend aujourd'hui à de nouvelles Provinces jésuites ainsi qu'à des œuvres liées à la Compagnie de Jésus, telles des écoles.



L'équipe du Jesc (de g. à d.) : Béla Kuslits, Filipe Martins sj, Benoît Willemaers sj, Feblezi Huebi, Enikő Fehéreková, Colm Fahy et Botond Feledy.

Le troisième projet vise à établir un réseau européen appelé *Our Daily Bread*, rassemblant des acteurs chrétiens actifs dans le domaine de l'agriculture et de la chaîne alimentaire, dans une perspective inspirée de *Laudato si'* et de



Session annuelle Passion for Europe.

l'agroécologie. Le but est d'aider ces acteurs de terrain à trouver une voix au niveau de l'Union européenne, alors que cette dernière cherche avec peine une voie pour le futur de son agriculture. À la suite d'un travail de recherche, le JESC a identifié et contacté plus de 150 organisations chrétiennes actives dans ce secteur.

La formation de jeunes professionnels européens

Un second axe d'action du JESC est le Programme de leadership européen (ELP).³ Ce programme, déjà à sa onzième édition, accueille environ 20 jeunes européens pour un semestre. Pour la plupart stagiaires à Bruxelles, ils y reçoivent une aide à travers un accompagnement professionnel et spirituel, une vie communautaire, un cycle de conférences avec des acteurs inspirants de la vie européenne ainsi que diverses sessions de formation. L'ambition du programme est de les aider à faire grandir en eux, à l'aide de la tradition ignatienne, une pratique du discernement où la recherche du bien commun tient une place essentielle.

Le suivi de l'évolution du projet européen

Le JESC ne délaisse pas pour autant ses racines. Son dernier axe d'action vise à entretenir le débat autour d'une vision chrétienne de l'Europe et de ses politiques. Chaque année, fin septembre, un week-end de réflexion, coorganisé avec le groupe *Passion for Europe*⁴ rassemble une cinquantaine de personnes autour de chercheurs, politiciens et fonctionnaires pour explorer les enjeux d'actualité dans une perspective chrétienne. Tous les deux ans, le JESC contribue à la session *Foi et politique*⁵ qui se tient à Venise et rassemble une trentaine de jeunes actifs dans la vie sociale et politique en Europe. À l'heure où le dialogue entre Union européenne et Église n'a plus rien d'une évidence, de telles initiatives sont plus cruciales que jamais. ■

1. <https://carboninitiative.eu>

2. <https://fitforfuturegenerations.eu>

3. <https://jesc-elp.eu>

4. <https://www.passionforeu>

5. <https://faithandpolitics.eu>

Au JESC, *Laudato si'* et *Fratelli tutti* en feuille de route

Le sort a voulu que je rejoigne Bruxelles et le JESC lors d'une année où se tiennent des élections européennes. Il y a un contraste étonnant entre l'activité tenace de tant de membres de la société civile, de chercheurs, de fonctionnaires et même, oui, de politiciens, pour trouver des solutions viables et humaines face aux crises qui secouent l'Europe, et l'aspect foncièrement négatif, voire destructeur, d'une campagne électorale placée sous la crainte de la montée de l'extrême droite. Face aux enjeux qui nous attendent (paix en Europe, migrations, transition écologique, etc.), les solutions de repli sur soi ou de confiance aveugle en la technologie ne nous mèneront nulle part. L'enjeu de tout le travail du JESC est de faire entendre un autre son de cloche, celui de *Laudato si'* et de *Fratelli tutti* : un autre mode de fonctionnement est possible, pour autant que nous ayons la force et le désir de voir en l'autre un frère, et non pas un étranger.

Au Nigéria, des jésuites aux apostolats variés

CHIBUEZE CHARLES MADU sj
ÉTUDIANT AUX FACULTÉS LOYOLA PARIS, COMMUNAUTÉ PARIS-RAYNOUARD

Si l'évangélisation du Nigéria remonte à la fin du XVIII^e siècle, l'histoire des jésuites est plus récente, puisqu'ils s'y sont enracinés en 1962. Leurs apostolats sont aujourd'hui très diversifiés.

Monde

L'arrivée des jésuites, au Nigeria en 1962 et au Ghana en 1968, marque le commencement de ce qui allait devenir la Province Africa North-West ou Afrique du Nord-Ouest (ANW).

Un peu d'histoire

D'abord nommée Nigerian Mission puis région Nigeria-Ghana, dépendante de la Province de New York, elle a connu l'afflux de jésuites de différentes Provinces entre 1962 et 2005. En 2005, la région Nigeria-Ghana est devenue une Province indépendante avec le P. George Quickley sj comme premier Provincial. En 2012, le P. Jude Odiaka sj est le premier Provincial autochtone de la Province jésuite ANW, qui comprend le Nigeria, le Ghana, le Libéria, la Sierra Leone et la Gambie. Elle compte



aujourd'hui 185 jésuites, dont 96 % de jésuites autochtones, nigériens et ghanéens. Les 4 % restants sont des novices de la Province d'Afrique de l'Est (AOR). La majorité des jésuites de l'ANW sont encore en forma-

tion, avec 62 scolastiques non ordonnés, 31 novices, 3 frères et 89 prêtres. La décision de construire un noviciat jésuite à Benin City, dans le sud du Nigéria, en 1978, a constitué un moment important dans le développement de la mission et a concrétisé l'engagement à promouvoir les vocations locales. Auparavant, les premiers novices indigènes, en 1969, avaient été envoyés au noviciat de Lusaka, en Zambie.

Les jésuites ont travaillé sans relâche pour répandre l'Évangile à travers des ministères éducatifs, spirituels et pastoraux sous la direction successive de trois supérieurs régionaux. Ils sont engagés dans les ministères suivants : sept paroisses, deux centres spirituels, un centre social et de recherche, un centre éducatif et agroécologique, un centre de soins et de thérapie et deux aumôneries catholiques universitaires.



Avec des paroissiens, à la sortie de l'église Saint-Joseph.

Quelques défis du Nigéria

Pays africain le plus peuplé avec environ 225 millions

d'habitants, le Nigeria est ethniquement diversifié avec environ 375 groupes ethniques. Il compte trois tribus prédominantes : Igbo dans le sud-est, Hausa-Fulani dans le nord et Yoruba dans le sud-ouest. En matière religieuse, le Nigeria est à peu près divisé en deux moitiés, entre musulmans et chrétiens, une très petite minorité pratiquant la religion traditionnelle. Dans le Nord du pays où l'insécurité règne, chrétiens et musulmans sont la cible d'enlèvements de masse et de meurtres, perpétrés par le groupe islamiste Boko Haram. En raison d'une mauvaise gouvernance, enfin, le taux de pauvreté est en hausse et devrait atteindre 46 % en 2023, selon la Banque mondiale.



Une éducation à la citoyenneté

Dans ce contexte, nos écoles défendent la promotion de la justice sociale, de la pensée critique et d'un développement intégral. Elles préparent les élèves à affronter les difficultés de la société avec compassion et exigence intellectuelle en mettant l'accent sur le service des autres, l'éthique et la rigueur académique. Nous proposons une éducation qui met

fortement l'accent sur le leadership, donnant aux étudiants les outils dont ils ont besoin pour transformer leur communauté en mieux. En outre, les principes jésuites encouragent la diversité ou la sensibilisation culturelle, l'inclusion, la tolérance et le dialogue inter-religieux. Les parents et les tuteurs attendent en effet de l'éducation jésuite une expérience éducative qui favorise la citoyenneté mondiale et la solidarité.

Nos paroisses sont des centres communautaires dynamiques, offrant des conseils spirituels, un soutien social et des possibilités d'éducation, avec une attention particulière aux personnes qui sont dans des situations de pauvreté, en répondant à leurs besoins les plus urgents. ■

Le parcours du P. Chibueze Charles Madu sj

« J'ai rejoint les jésuites en 2008. Après des études de philosophie à l'université jésuite Arrupe au Zimbabwe, j'ai effectué ma régence au Faber Jesuit Retreat Centre à Benin City, puis à la Saint Francis Catholic Secondary School à Lagos. J'ai ensuite été envoyé en mission à Nairobi pour la théologie. Ordonné le 20 juin 2020, j'ai été affecté à l'église Saint-Joseph de Benin City, comme prêtre associé, pendant trois ans. Désormais étudiant aux Facultés Loyola Paris, j'ai l'occasion de me perfectionner dans des domaines ayant des implications canoniques sur l'Église, ses fidèles et le monde, ce qui me permettra, de retour au Nigéria, de mettre les connaissances acquises au service de la mission de la Compagnie de Jésus ».

À Fianarantsoa, accompagner les familles

SŒUR ARMANDINE RASOAZANANERA
ANIMATRICE DU CENTRE AKANY FIVOARANA

Au cœur de la région sud-est de Madagascar, dans la ville rurale de Fianarantsoa perchée à plus de mille mètres d'altitude, le Centre Akany Fivoarana apporte une aide nutritionnelle, médicale, scolaire et sociale à plus de 200 familles démunies, en visant leur développement et leur autonomie.

Monde

À Fianarantsoa, dans le quartier populaire de Sahalava, la congrégation des Petites sœurs de l'Assomption fait vivre depuis 1996 son apostolat à travers un Centre de suivi nutritionnel. Le Centre Akany Fivoarana (qui se traduit en français par « nid de développement ») est un lieu de vie et d'espoir pour les enfants et les familles qui y sont accueillis. L'image du nid est particulièrement bien choisie puisque cette structure accueille des enfants dès le plus bas âge, les nourrit, et accompagne leur développement.

Nous visons le développement intégral des familles, l'autonomie et la dignité des personnes, leur intégration active dans leur quartier et dans une société en mutation. Dans ce but, nous offrons aux familles des activités, mais aussi des services correspondant à leurs besoins : un suivi nutritionnel pour les enfants atteints



de malnutrition, du soutien scolaire ou encore un accompagnement éducatif aux enfants et jeunes en difficulté. Notre projet est orienté vers la famille dans son ensemble. Nous portons une attention particulière au renforcement des capacités éducatives des parents dans l'accompagnement de leurs enfants.

Le développement intégral de toute la personne

Chaque jour, une trentaine d'enfants, de la naissance à quatre ans, prennent part à notre programme, accompagnés par l'un de leurs parents. Matin et soir, les enfants les plus grands reçoivent une assiette de *Koba aina* (bouillie nutritive), tandis que les plus petits se régalent avec du lait maternisé ou nutritif. Nous appelons cela le « petit » suivi. Tandis que le « grand suivi » est un repas complet, avec du riz, des légumes et de la viande donnés aux enfants deux fois par semaine.

Le Centre Akany Fivoarana dispose également d'un dispensaire qui assure, en plus de la distribution des repas, un suivi médical approfondi et traite les conséquences de la malnutrition. Des jeux éducatifs sont proposés pour soutenir l'évolution psychomotrice des enfants.

Une dynamique de croissance

Le soutien scolaire complète, sans s'y substituer, l'enseignement reçu dans les établissements scolaires publics du quartier et de la ville.



Il se veut une force de proposition attractive pour, d'une part, améliorer les résultats scolaires des enfants et, d'autre part, permettre aux jeunes de poursuivre leurs études le plus longtemps possible afin d'accéder à un diplôme, et ensuite à une profession. L'enseignement et l'éducation qui y sont donnés sont pensés dans un objectif plus large de développement intégral de toute la personne, de l'enfant ou du jeune, mais aussi de sa famille. Ainsi, 350 enfants et jeunes se partagent en 22 groupes, de 10 à 20 élèves, pour renforcer leurs connaissances en malgache, français, mathématiques et physique-chimie pour les collégiens.



liberté, participant ainsi à ce que le Seigneur désire pour notre humanité.

Pour soutenir ce projet, indiquez la référence projet n° 156 lors de votre don. ■

Accompagnés par la compétence et le zèle de sept professeurs, les enfants et les jeunes sont entraînés, année après année, dans une dynamique de croissance intellectuelle, humaine et spirituelle. Des jeux éducatifs, des sorties culturelles, un programme de formation à la connaissance de soi, accompagnent le développement global de chacun. Des rencontres éducatives périodiques sont aussi proposées aux parents afin de les soutenir dans leur rôle.

Une telle approche est attentive à l'accueil, à l'ouverture et au respect. Dialogue, partage, solidarité donnent de grandir ensemble, en

D'autres projets soutenus par l'Œuvre des missions à Madagascar

La Fondation Œuvre des missions soutient plusieurs projets de développement portés par des jésuites à Madagascar, parmi lesquels le lycée technique agricole catholique de Tsiroanomandidy, Action Vonjy, le projet d'accompagnement social du P. Nicolas Pesle à Tananarive, et le collège Saint-François Xavier de Fianarantsoa. La Compagnie de Jésus est donc présente aux quatre coins de l'île pour accompagner les plus démunis au travers de projets éducatifs et humanitaires. Continuons à soutenir leurs œuvres qui nourrissent l'espérance des populations et leur permettent d'envisager un avenir meilleur.

Soutenez nos projets de développement avec la Fondation Œuvre des missions et l'OSEJTM



France – Fondation Œuvre des missions. Dons sécurisés en ligne sur omcfaa.org ou OMCFAA 42, rue de Grenelle – 75007 Paris. Veuillez mentionner le numéro de projet en adressant votre don. En France, les dons donnent droit à des avantages fiscaux.



Belgique – Œuvres sociales et éducatives des jésuites au Tiers-Monde (OSEJTM). Versez vos dons sur BE78 2100 9029 1086 – BIC GEBABEBB, en mentionnant la région ou le projet que vous souhaitez soutenir, et en indiquant ÉCHOS dans la communication de votre virement. Dons fiscalement déductibles en Belgique.



Vous pouvez aussi soutenir nos autres projets de développement dans le monde : jesuites.com/don



Le théâtre pour transmettre une expérience

JOHN BOSCO NORONHA sj, SCOLASTIQUE BRITANNIQUE, SAINT-DENIS BASILIQUE

BENOÎT DE MAINTENANT sj, ÉQUIPE PROMOTION DES VOCATIONS, AUMÔNIER DU CENTRE SAINT-GUILLAUME, PARIS

Si les jésuites promeuvent le théâtre dans leurs collèges avec passion, ils savent aussi cultiver des dons de dramaturge. Forts de leur expérience d'auteurs, John Bosco Noronha sj et Benoît de Maintenant sj se confient sur ce qui fonde leur engagement.

À l'occasion des 50 ans des Facultés Loyola Paris...

Les Facultés Loyola Paris sont un lieu dynamique où les idées, les langues et les cultures se rencontrent. C'est un endroit où l'on ne sait jamais qui l'on va rencontrer ni de quoi l'on va parler. Représenter le dynamisme et la créativité des Facultés Loyola Paris a été mon premier désir lors de la création de notre spectacle *Mon premier jour au Centre Sèvres*, joué le 26 janvier dernier. Sur scène, nous avons l'opportunité de donner un aperçu de ce qu'est la vie dans ce lieu si particulier : les grands débats, mais aussi les questions de tous les jours, où sont les fourchettes par exemple ? Telles étaient les facettes des Facultés que je souhaitais révéler à l'occasion de leur 50^e anniversaire et du changement de nom. Et pour cela, rien de mieux qu'une pièce de théâtre pour les rendre visibles !



...faire communauté

Rendre visibles aussi les voix de 50 ans d'histoire, d'étudiants, d'enseignants et de personnels qui ont construit ensemble un lieu aux réalités multiples. Une richesse d'expériences à exploiter pour notre spectacle. Pour cela, nous avons eu l'idée de lancer un questionnaire, et j'ai été submergé par les réponses ! J'ai reçu des commentaires touchants, amusants et très personnels, démontrant une soif de partager les expériences d'un lieu qui a marqué la vie de nombreuses personnes. Grâce à ces histoires, anecdotes et sentiments, la pièce a été non seulement drôle mais aussi authentique.

Nous avons besoin d'une troupe, aspect du théâtre que je considère comme fondamental. Une pièce de théâtre est le fruit d'un long processus de collaboration qui, dans sa finalité, est partagé. Par son regard et son attention, le public collabore avec les artistes pour créer quelque chose ensemble. En créant cette pièce, il se forme ainsi une communauté avec laquelle il est possible de transmettre ce que nous pensons et discutons en classe. Quel que soit le message que l'on veut faire passer, le théâtre est un outil puissant pour rassembler les gens et créer une communauté.



Spectacle Mon premier jour au Centre Sèvres, lors de la représentation du 26 janvier 2024.

Un spectacle pour les écoles de notre Province...

Il est classique d'associer le poète au syndrome de la « page blanche » : cette angoisse de ne savoir ni comment, ni quoi dire, à l'instant précis où tout commence. Affirmer que la « page blanche » n'aura pas le dernier mot, c'est se lancer dans l'inconnu avec confiance. Voici l'ambition de la pièce de théâtre *Un peu d'audace*, qui a été jouée à Bruxelles (Saint-Michel) et à Paris (Saint-Louis de Gonzague) au printemps et qui sera de nouveau programmée à la rentrée 2024 puis en 2025.



Le P. Louis Lorieux sj

Nous sommes trois jésuites, Louis Lorieux, Cédric Lecordier et moi-même, à avoir expérimenté nos propres limites et leur humble dépassement. Nous voulons proposer aux jeunes des établissements scolaires, à leurs parents et aux professeurs, une traversée de ces émotions et de ces contradictions.

L'histoire se déroule dans un studio privé, installé dans une grange à la campagne. Deux amis sont sollicités par des producteurs de musique qui leur demandent quelques enregistrements pour... le surlendemain. Panique à bord : le troisième membre du groupe n'est plus là. Et c'est lui, le créatif ! C'est lui qui porte tout le talent !

...afin de transmettre une expérience

Pendant une heure de spectacle, nous proposons de vivre et traverser cette aventure de l'inconnu, notre rapport au talent, à la comparaison aux autres... Par le cheminement de ces deux personnages, qui passent par l'euphorie, le découragement, la jalousie, les rêves illusoire, etc., nous croyons qu'il se vit une première annonce de l'espérance chrétienne, celle d'être

co-créateurs. Nous prenons le parti de nous adresser aux classes entières, à la diversité des élèves qui sont maintenant dans les établissements scolaires jésuites. Dans la grande tradition jésuite, c'est au spectateur d'exercer sa liberté pour interpréter l'écriture et la mise en scène de la pièce afin d'éclairer sa propre vie et sa manière de créer.

Le pari est audacieux et nous sommes bien petits devant une telle ambition. Mais nous mettons de notre côté tous les moyens possibles pour que la pièce soit une expérience. Le texte est validé par un travail de longue haleine sur les planches, une metteuse en scène stimule et affine les enjeux et les intentions, la musique est omniprésente, les lumières sont un troisième acteur sur scène pour aider à voyager et à rêver. Il faut être un peu fou pour se lancer dans une aventure pareille... !



Durée : 1h. Benoît de Maintenant sj et Louis Lorieux sj (auteurs, metteurs en scène, interprètes), Louis Lorieux (composition), Cédric Lecordier sj (texte des chansons), Claire Chastel (aide à la mise en scène). ■

Inigo Volontariat expose la paix

JEAN-BAPTISTE LAREIGNE
RESPONSABLE INIGO VOLONTARIAT

« *Heureux les artisans de paix* » : alors que les conflits se multiplient dans le monde, Inigo volontariat, le service jésuite du volontariat international, a voulu mettre en lumière des bâtisseurs de paix en proposant une exposition de photographies sur ce thème.

L'exposition est née d'une visite au Rwanda-Burundi en juillet 2023. Avec Marine Clerc, photographe, nous sommes allés à la rencontre des volontaires et des partenaires d'Inigo volontariat qui œuvrent dans cette Province jésuite établie en 1999, marquée par le génocide des Tutsis et où la paix se construit chaque jour. Parce que le Christ appelle à être artisan de paix sans relâche, nous nous sommes demandés comment les volontaires vivaient cet appel. À partir des photos du voyage, l'idée a germé d'en faire une exposition.

Rencontrer l'autre différent et complémentaire

Celle-ci donne à voir le quotidien de volontaires qui répondent ainsi à l'invitation du Christ à bâtir la paix autour de soi. Pour eux, la paix se concrétise par quatre piliers. La fraternité, la rencontre interculturelle, la prière et le travail en matière de développement qui prend corps en deux



thèmes : l'éducation et la construction. Les missions de développement auprès des plus pauvres, que nous proposons de vivre avec Inigo Volontariat, sont une incitation à traverser les frontières, à sortir de soi pour rencontrer l'autre dans sa différence et sa complémentarité : rencontre à la fois d'une culture dans laquelle les volontaires souhaitent s'intégrer, partager ses joies, vivre ses spécificités, et des personnes avec qui ils vivent, rient, pleurent, partagent, travaillent.

De la rencontre naît la paix, comme le souligne le pape François dans son exhortation apostolique *Christus vivit* (§169) : « *Essayons [...] de construire une paix qui soit bonne pour tous ; cela c'est le miracle de la culture de la rencontre que les jeunes peuvent oser vivre avec passion.* » L'exposition a été pensée comme un parcours invitant chacun à se questionner : en quoi suis-je artisan de paix et dans quel lieu je souhaite le devenir ? Inaugurée à la Maison Magis à Paris, elle s'est ensuite déplacée aux Facultés Loyola Paris puis à la paroisse Notre-Dame des Anges, confiée aux jésuites, à Bordeaux. ■



POUR ALLER PLUS LOIN

« Heureux les artisans de paix » : découvrez la vidéo de l'exposition

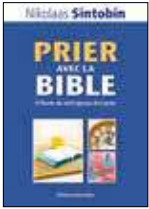


SOUTENIR
INIGO VOLONTARIAT



Sélection littéraire

Prier avec la Bible – À l'école de saint Ignace de Loyola



Dans un style clair et accessible, Nikolaas Sintobin sj, l'auteur de *Moquez-vous des jésuites* (Fidélité, 2016), propose de s'approprier la « prière ignatienne ». Après une série de conseils concrets [où, quand, comment, combien de temps, si je suis distrait, si je n'ai pas envie...] pour entamer, reprendre ou perfectionner une prière régulière, il nous fait découvrir une « prière-type » à partir du récit de Matthieu, Jésus marche sur les eaux. À l'appui de textes bibliques suivis d'un court commentaire et de trois pistes pour prier, il invite, enfin, à réfléchir activement à sa propre expérience personnelle.

Nikolaas Sintobin sj, *Prier avec la Bible – À l'école de saint Ignace de Loyola*, Éditions jésuites, 2024, 200 p., 19 €.

Le pardon dans tous ses états

Au milieu du vingtième siècle, la question du pardon s'est posée à frais nouveaux. Des philosophes comme Arendt, Jankélévitch ou Ricœur s'intéressent au lien entre réparation et pardon. De nouvelles pratiques se développent : médiation, justice restaurative, etc. Le pardon apparaît également en psychologie. Aujourd'hui, la mise au jour des violences sexuelles, notamment dans l'Église, conduit à poser encore différemment la question du pardon, dans l'accompagnement des victimes, des agresseurs, sans oublier la transformation des structures ayant favorisé ou couvert de telles violences.

Lorraine Angeneau, Guilhem Causse sj (dir.), *Le pardon dans tous ses états*, Éditions Facultés Loyola Paris, 2024, 171 p.



Jésus Christ dans l'histoire humaine et le mystère de Dieu



Le livre présente la genèse et la signification de la foi en Jésus comme Christ et Fils de Dieu. Il éclaire les questions concernant le ministère public de Jésus, sa mort et sa résurrection. Il montre comment l'on peut rendre compte aujourd'hui de l'Incarnation et de sa portée pour tous les temps de l'histoire. Ce faisant, Michel Fédou sj explore la trajectoire du Verbe, du mystère de son origine à celui de sa résurrection, interroge la conscience qu'a le Christ de sa propre identité et mission, scrute la relation qu'il entretient avec ses disciples après son Ascension, et souligne la radicale nouveauté de l'Incarnation : Jésus est Dieu lui-même uni en sa personne à notre nature humaine.

Michel Fédou sj, *Jésus Christ dans l'histoire humaine et le mystère de Dieu – Essai de christologie*, Cerf, 2024, 616 p.

La réception du concile Vatican II

Pourquoi se déchire-t-on autant sur Vatican II, six décennies après sa clôture ? Pourquoi est-il habituel de faire remonter tout problème de l'Église aux fractures sur la manière de poursuivre, de recentrer, voire de suspendre les changements qu'il a décrétés ? Christoph Theobald sj montre combien la tension a été inhérente aux travaux conciliaires. Qu'il s'agisse des rapports entre l'Église et la Synagogue, le centre et les périphéries, la mission et le monde, c'est chaque fois toute l'ecclésiologie de Vatican II qui est en jeu. D'où une réception à l'histoire mouvementée, mais aussi continuée par Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI, le pape François et sa volonté d'instaurer la synodalité.

Christoph Theobald sj, *La réception du concile Vatican II – L'Église dans l'histoire et la société*, t. II/A, Cerf, 2023, 598 p.



Rions de tout cœur

ANDRÉ DE L'ARBRE sj
 MAISON SAINT-CLAUDE LA COLOMBIÈRE, BRUXELLES



La maison Saint-Claude La Colombière à Bruxelles accueille des pères jésuites âgés et, plus récemment, des sœurs de Saint-André.

Ce qui m'a attiré dans la Compagnie de Jésus, c'est la vie communautaire. J'étais passé par divers collèges jésuites où des dizaines de compagnons jésuites œuvraient ensemble pour le bien de leurs élèves. Ils étaient très différents de caractères et de talents mais ils formaient une équipe solide, profondément humaine et fraternelle, au service du bien et du bonheur des enfants qui leur étaient confiés.

À La Colombière, cette réalité communautaire est vécue au maximum. Tous ensemble, nous sommes là pour rendre notre vie plus belle, tant les compagnons que les membres du personnel, et depuis peu avec les six sœurs de Saint-André. Nos personnalités et nos tâches sont différentes mais tous ont le souci de la communion qui nous unit. L'eucharistie de chaque jour célèbre cette communion en Christ et nous envoie les uns vers les autres dans l'Amour. Ministre¹ de la communauté, je considère que c'est un service à rendre joyeusement tant à la communauté qu'au personnel.

Les temps de prière et de l'eucharistie, les repas, les récréations, les activités proposées par notre directrice, les petits services offerts, les excursions, les « quinzaines », etc., tout cela renforce notre unité. Toutes ces activités remplissent nos journées et nos cœurs avec bonheur.

Lorsque je suis arrivé ici en août 2016, le supérieur était en vacances. J'ai eu le grand bonheur de célébrer les funérailles du P. André de Jaer, mon Père Maître, et du P. Jean van den Eynde, mon préfet de discipline à Godinne. Depuis lors, j'ai participé aux veillées et aux funérailles de 53 compagnons. J'avoue que j'aime beaucoup accompagner mes frères et sœurs jusqu'à la porte du ciel, jusqu'au bonheur éternel. Ce bonheur est déjà tellement présent dans nos vies et je suis frappé par la grande sérénité de mes compagnons face au grand passage.

Notre nouvelle directrice m'a libéré de beaucoup de soucis matériels. Cela me donne le loisir de regarder davantage la vie et ma communauté avec bonheur et humour. L'humour est une chose très sérieuse. Je me réjouis de l'humour de Dieu qui s'amuse à créer l'éléphant et la girafe, le crocodile et l'hippopotame, les papillons et les abeilles. Le Bon Dieu aime les enfants et Il les fait bien rire. Rions de tout cœur. Alléluia ! ■

1. Le ministre est l'intendant d'une communauté. Il est en charge d'assurer la vie commune et de veiller au bon fonctionnement de la maison.

Découvrez deux revues dans la tradition jésuite



Lieu de discernement, **Études** analyse tous les mois les sujets importants dans leur complexité, pour mieux les comprendre. Des questions internationales, sociétales, religieuses et culturelles abordées de manière approfondie.

Chaque trimestre, **Christus** accompagne votre rencontre avec le Christ et éclaire votre chemin spirituel. Un dossier thématique sous divers angles : biblique, spirituel, psychologique, culturel. Une nourriture consistante pour l'accompagnement spirituel.



Nos offres
d'abonnement



www.revue-etudes.com/s-abonner

www.revue-christus.com/s-abonner



Sommaire

Célébration d'un baptême d'adulte lors de la Pentecôte 2023 à Saint-Ferréol [Marseille], avec le P. Steves Babooram sj.

Édito

« Plus vite, plus haut, plus fort - ensemble », *Thierry Lamboley sj* 1

Vie de la Province

Églises et chapelles : des jésuites en mission, *Équipe de rédaction* 2

Témoignages, *Tommy Scholtes sj, Roselyne Maizière* 6

JOP : les jésuites entrent en jeux, *Jacques Enjalbert sj* 8

Donnez du sens à vos vacances !, *Équipe de rédaction* 10

À Verviers, une course solidaire et une nouvelle chapelle, *Lucile de La Reberdière* 12

Collège Loyola Marseille : première pierre posée et dévoilée !, *Aimé Yoh sj* 13

À l'Ouest, quoi de nouveau ?, *Olivier Barreau sj* 14

Célébration de l'ordination de 18 nouveaux diacres, *Manon Priolo* 16

À Athènes, le Centre Pedro Arrupe au service des enfants les plus pauvres, *Argyro Hatziantoniou* 18

L'Icam, laboratoire de pédagogie ignatienne, *Matthieu Vicot* 20

Soutenir une œuvre jésuite tout en favorisant ses proches, c'est possible !, *Bruno Régent sj* 22

Portraits : *Claudien Bagayamukwe sj, Thierry Héroufosse* 24

Prier et s'engager

Contempler et méditer une œuvre d'art, *Anne Colson* 26

La transition écologique, chemin de conversion dans la Province EOF, *Gabrielle Pollet* ... 28

Europe

JESC : faire entendre un autre son de cloche à Bruxelles, *Benoît Willemaers sj* 30

Monde

Au Nigéria, des jésuites aux apostolats variés, *Charles Madu sj* 32

À Fianarantsoa, accompagner les familles, *Sr Armandine Rasoazanana* 34

Culture et médias

Le théâtre pour transmettre une expérience, *John Bosco Noronha sj, Benoît de Maintenant sj* 36

Inigo Volontariat expose la paix, *Jean-Baptiste Lareigne* 38

Sélection littéraire, *Équipe de rédaction* 39

Billet d'humeur

Rions de tout cœur, *André de l'Arbre sj* 40